

**Le parallélisme entre les syntagmes *Nom + adjectif ethnique*
et les syntagmes prépositionnels correspondants en
*Nom + de (+Dét) + Nom géographique****

par

Inge Bartning

Pour avoir une image aussi complète que possible de la fonction et des propriétés caractéristiques des séquences nom + adjectif ethnique (N-AE) en français, il faut considérer leurs équivalences avec les constructions parallèles, à savoir les syntagmes prépositionnels Nom +de/Prép (+Dét)+Nom géographique (N-de-(Dét)-N)¹.

Dans ce qui suit (section 1) nous jetons d'abord un coup d'œil sur les différents rapports sémantiques que peuvent exprimer les N-de-(Dét)-N selon quelques grammairiens et linguistes. Nous verrons quelques cas où il est possible de remplacer ces syntagmes par un N-AE.

Ensuite, dans la section 2, nous partons des N-AE pour voir quelles sont les relations sémantico-syntaxiques qui peuvent aussi se réaliser par un N-de-(Dét)-N. Le but de cet examen est d'arriver au domaine exclusif des constructions N-AE, c.-à-d. aux emplois prototypiques des structures N-AE.

Dans la section 3, nous considérerons de nouveau les N-de-(Dét)-N, mais cette fois-ci d'une manière plus approfondie. Nous essaierons de cerner les emplois prototypiques des constructions en N-de-(Dét)-N.

Dans la section 4 enfin, nous étudierons brièvement les restrictions contextuelles ou superficielles qui pèsent sur les deux types de construction, N-AE et N-de-Dét-N.

1. Aperçu sommaire des relations exprimées par les N-de-(Dét)-N

Regardons d'abord les rapports sémantiques que peuvent exprimer les de-Dét-N2 et les de-N2 où le N2 est un nom de pays. Pour cet aperçu préliminaire des tendances

* Cette étude a été subventionnée par le Conseil Suédois de Recherches pour les Sciences Sociales et Humaines, no F 92/82 et F 281/83. Pour leurs précieuses remarques, je tiens à remercier Georges Kleiber, Gaston Gross, Kjell-Åke Gunnarsson et Michèle Noailly-Le Bihan.

générales de la syntaxe des déterminants auprès des noms de pays, nous avons suivi la grammaire française de Pedersen *et alii* dans l'édition suédoise (1980 p. 148ss). D'après cette grammaire, on peut faire les généralisations suivantes:

I. de-N2 s'emploie sans déterminant²

- a) pour exprimer un sens locatif
 - (1) dans toutes *les villes d'Europe*
 - (2) j'ai parcouru *les déserts d'Arabie*
- b) pour exprimer un sens à valeur de définition (N2 est un N1)
 - (3) le royaume *de Suède*
 - (4) la République *d'Irlande*
- c) auprès des titres
 - (5) le roi *de France*
 - (6) l'ambassadeur *d'Allemagne occidentale*
- d) pour exprimer le pays d'origine d'un produit
 - (7) du thé *de Chine*
 - (8) les vins *de France*
- e) auprès de substantifs qui dénotent des unités géographiques (le syntagme aura alors le statut de nom propre)
 - (9) le golfe de Finlande
 - (10) la mer de Chine

II. Le syntagme prépositionnel s'emploie avec un déterminant pour exprimer "un vrai rapport de génitif":

- a) le génitif subjectif
 - (11) la décision de la Finlande
- b) le génitif objectif
 - (12) l'invasion de la Tchécoslovaquie
- c) le génitif partitif
 - (13) le reste de l'Europe
 - (14) une partie de la Scandinavie
- d) le génitif possessif (rapport d'appartenance)
 - (15) l'avenir de l'Europe
 - (16) la politique de la France

Selon cette grammaire, on emploie aussi l'adjectif pour les cas sous Ic comme par ex. *le président américain*, et auprès de noms tête comme *premier ministre, gouvernement, parlement*. On fait aussi remarquer qu'auprès de noms tête comme *frontière, côte, histoire, peuple, région, ville*, il y a hésitation entre les trois constructions N-AE, N-de-N et N-de-Dét-N.

En faisant une synthèse de l'alternance des syntagmes *de-N2* et de *de-Dét-N2* d'après les faits présentés dans la thèse de Persson (1974) et dans un manuscrit inédit de Gunnarsson (1975), on arrive plus ou moins au même résultat:

A. *de-N* équivaut à:

- a) un syntagme prépositionnel de lieu (cf. Ia ci-dessus)
 - (17) La guerre d'Indochine (Persson 1974 p. 95)
 - (18) l'armée d'Italie
 - (19) cette région d'Afrique
- b) un syntagme prépositionnel de dénomination (cf. Ib ci-dessus)
 - (20) l'état de Tanzanie
- c) un "nom composé" (voir Gunnarsson 1975 p. 45)
 - (21) une carte de France
- d) un nom propre
 - (22) la mer de Norvège (Gunnarsson 1975 p. 45)

B. *de-Dét-N2* exprime

- a) l'appartenance (cf. II d ci-dessus)
 - (23) les villes de la France
 - (24) l'armée de l'Italie
- b) l'agent, l'actant
 - (25) la guerre de la France
- c) la construction partitive (cf. II c ci-dessus)
 - (26) cette région de la France

Le grand mérite de Persson est d'avoir apporté une description détaillée, statistiques à l'appui, de la concurrence entre les trois constructions et des différences entre elles. Sa thèse peut être considérée comme un lexique très utile des substantifs tête et de leurs tendances à prendre des déterminations en *de-N*, en *de-Dét-N* et/ou en AE.

Notre but à nous est plutôt – dans la mesure du possible – de faire une synthèse des domaines exclusifs de l'emploi des N-AE d'un côté et des N-*de-Dét-N*/N-*de-N* de l'autre. Nous avons aussi cherché à expliquer ces emplois prototypiques. (Soulignons que nous n'étudions la concurrence entre les N-*de-N* et les N-*de-Dét-N* que sous la perspective de leur équivalence avec les N-AE).

On peut tout de suite constater qu'un N-AE peut remplacer plusieurs *de-(Dét)-N* sous I et II ci-dessus, tout en restant synonyme avec eux. Nous avons par exemple:

- (27) (Ia) les villes d'Europe → les villes européennes
- (28) (Ic) le roi de France → le roi français
- (29a) (Id) les vins de France → les vins français
- (29b) (IIa) la décision de la Finlande → la décision finlandaise

Cependant, certains N-AE sont exclus:

(30) (Ie) la mer de Chine → *la mer chinoise (mais l'Océan Indien)

(31) (IIc) le reste de l'Europe → *le reste européen

D'autres encore sont difficiles à juger:

(32) la ville de Paris → ≠ la ville parisienne

(33) (Ib) le royaume de Suède → ? le royaume suédois

Il y en a, finalement, qui peuvent entraîner une différence de sens:

(34) (a) (Ac) une carte de France ≠ (b) une carte française

(35) (a) (Ia) la guerre d'Italie ≠ (b) la guerre italienne

(36) (a) (Ia) l'armée d'Italie ≠ (b) l'armée italienne

Pour conclure ce premier petit aperçu, on voit donc que la séquence N-AE ne remplace facilement ni un syntagme au statut de nom propre, comme dans (30), ni un génitif partitif comme dans (31). Un N-AE ne semble pas non plus pouvoir exprimer une fonction de définition comme dans (33). De plus, à la différence de de-N dans (34a), le N-AE de (34b) exprime plutôt l'idée d'origine, et les AE de (35b) et de (36b) n'expriment plus une relation locative, comme le fait le N-de-N, mais une relation d'agent.

Comment expliquer ces faits? Quels sont les facteurs qui gouvernent les possibilités d'équivalence entre N-de-(Dét)-N et N-AE? Avons-nous affaire à des lois inhérentes à la langue, ou s'agit-il de lacunes dues au hasard ou à des phénomènes extra-linguistiques? Y-a-t-il un système qui se laisse décrire par des règles générales?

Tout en étant consciente de la difficulté du sujet, nous espérons pouvoir ajouter quelques nouvelles perspectives aux analyses précédentes³.

2. Les N-AE se laissent-ils remplacer par un N-de-(Dét)-N?

Nous venons de voir un petit échantillon de N-de-(Dét)-N qui peuvent être remplacés par un N-AE. Regardons maintenant la possibilité inverse, à savoir quels sont les N-AE qui peuvent être remplacés par un N-de-(Dét)-N. L'échelle de la figure 1, page 7, donne un aperçu général des relations que peut exprimer un N-AE (voir Bartning 1984).

Dans Bartning 1976/80 nous avons examiné la possibilité des constructions nom + pseudo-adjectif (= N-PA, par ex. *voyage présidentiel*) d'être remplacées par un N-de-N ou un N-de-Dét-N. Nous avons alors proposé l'hypothèse suivante:

- (H) Plus la relation entre le nom et l'adjectif est typique de celle des constituants d'une phrase complète, plus le N-PA est susceptible d'admettre la reconstitution par N-de-Dét-N.

Figure 1: Echelle des syntagmes N-AE

I	V-O	(37) (a) <i>une découverte africaine</i> (b) <i>la défense européenne</i>
II	V-S	(38) (a) <i>l'intervention vietnamienne</i> (b) <i>le débarquement britannique</i>
IIIa	Attr-/ETRE/-S	(39) (a) <i>la présence française</i> (b) <i>la fermeté américaine</i>
IIIb		(40) (a) <i>l'Etat français</i> (b) <i>la communauté française</i>
IVa	O-/AVOIR/-S	(41) (a) <i>l'attitude britannique</i> (b) <i>l'industrie française</i>
IVb	O-/PRO-VERBE: faire/-S ^{4a}	(42) (a) <i>l'expérience britannique</i> (b) <i>les gestes français</i>
Va	S-PP/BUT/	(43) (a) <i>la campagne électorale européenne</i>
Vb	S-PP/CONCERNANT /4b	(44) (a) <i>la politique européenne (de la France)</i> (b) <i>le problème palestinien (au Liban)</i>
VI	S-/PRO-VERBE: se trouver/-PP(/+locatif/ /+permanent/)	(45) (a) <i>les villes allemandes</i> (b) <i>les pays européens</i>
VIIa	O-/PRO-VERBE: passer, faire/-PP(/+locatif/ -origine//-perm/)	(46) (a) <i>vos vacances indiennes</i> (b) <i>ses tournées africaines</i>
VIIb	S-/PRO-VERBE: venir de, être de/-PP(/+origine//locatif/)	(47) <i>les propriétaires français</i>
VIIc1	(N1/+hum/) S-/PRO- VERBE/-PP(/+origine/ ± locatif/)	(48) (a) <i>les familles françaises</i> (b) <i>un chercheur américain</i>
VIIc2	(N1/-hum/)	(49) (a) <i>les croissants français</i> (b) <i>le vin italien</i>
VIII	COMME, RESSEMBLER	(50) <i>cette monte américaine</i>
IX	Adjectif qualificatif	(51) (a) <i>son intelligence bien française</i> (b) <i>une façon bien alsacienne</i>

Pour l'interprétation de ces syntagmes dans leur contexte, voir appendice 1 page 38ss.

Fig. 2: Syntagmes prépositionnels *hypothétiques* correspondant aux syntagmes N-AE de la figure 1

I	(52) (a)	<i>une découverte de l'Afrique</i>
	(b)	<i>la défense de l'Europe</i>
II	(53) (a)	<i>l'intervention du Vietnam</i>
	(b)	<i>le débarquement des Britanniques</i>
IIIa	(54) (a)	<i>la présence de la France</i>
	(b)	<i>la fermeté des Américains</i>
IIIb	(55) (a)	<i>(l'Etat de (la) France)</i>
	(b)	<i>la communauté de la France</i>
IVa	(56) (a)	<i>l'attitude des Britanniques</i>
	(b)	<i>l'industrie de la France</i>
IVb	(57) (a)	<i>l'expérience des Britanniques / de la Grande-Bretagne</i>
	(b)	<i>les gestes des Français</i>
Va	(58)	<i>(la campagne électorale pour la communauté européenne)</i>
Vb	(59) (a)	<i>? la politique de l'Europe (de la France)</i>
	(b)	<i>? le problème de la Palestine (au Liban)</i>
VI	(60) (a)	<i>les villes d'Allemagne</i>
	(b)	<i>les pays d'Europe</i>
VIIa	(61) (a)	<i>(vos vacances en Inde)</i>
	(b)	<i>(ses tournées en Afrique)</i>
VIIb	(62)	<i>(les propriétaires de France)</i>
VIIc1	(63) (a)	<i>les familles de France / en France</i>
	(b)	<i>un chercheur de France / en France</i>
VIIc2	(64) (a)	<i>les croissants de France</i>
	(b)	<i>le vin d'Italie</i>
VIII	COMME	-
IX	AQ	-

Cette hypothèse a été confirmée dans ses grandes lignes. Ainsi, un syntagme comme *la décision gouvernementale*, exprimant la relation verbe-sujet ou agent, se laisse facilement remplacer par *la décision du gouvernement*. Par contre, un syntagme comme *la banlieue résidentielle*, à relation vague ou sous-classificatoire, ne peut pas être paraphrasé, car de tels syntagmes ne se laissent pas analyser de façon systématique comme étant des relations typiques de celles qui existent entre les constituants d'une phrase complète. Il est tentant de considérer maintenant les relations sémantico-syntaxiques des N-AE, (sous-groupe des N-PA) comme un facteur explicatif de la possibilité de substituer un N-de-(Dét)-N à un N-AE.

Disons dès maintenant que les résultats d'un tel examen dépendent des syntagmes que l'on prend comme point de départ: en commençant par les N-AE, on limite le nombre de relations à celles que peuvent exprimer les N-AE. Si, au contraire, on commence par les N-de-(Dét)-N, il faut prendre en considération certaines relations qu'un AE ne peut jamais exprimer avec son nom tête (cf. par ex. *l'image de la France* contre **l'image française* dans le contexte *X a une certaine image de la France – X a une certaine image *française*). Sans perdre de vue cette perspective, commençons donc à examiner les N-AE et leurs possibilités d'être remplacés par un N-de-N ou un N-de-Dét-N.

2.1. Les groupes N-AE I, II, III, IV, et V

Selon notre hypothèse, les syntagmes à relation verbe-objet ou verbe-agent (groupes I et II de la fig. 1) devraient facilement se laisser remplacer par un groupe N-de-Dét-N puisque ces relations sont typiques de celles qui existent entre les constituants d'une phrase complète (Les noms tête de ces syntagmes sont des nominalisations de verbes).

Effectivement, le comportement des syntagmes du premier groupe (verbe-objet) confirme notre hypothèse et, de plus, cette relation préfère de loin la construction N-de-Dét-N, qui est le génitif objectif (Voir la fig. 2, p. 8. Nous limitons pour le moment notre analyse aux syntagmes définis, tout en étant consciente de l'importance que peut avoir le choix des déterminants). Il semble même que dans certaines langues cette relation soit impossible sous forme de N-AE (Cf. Schäublin 1972 pour l'allemand et Pitkänen 1979, p. 218, pour le suédois)^{4c}.

Dans nos exemples de AE objet, c'est un contexte assez spécifique qui rend possible l'interprétation objet. Le premier exemple, (37a), provient du langage publicitaire et doit être considéré comme un néologisme ou un terme de jargon (Pour le contexte de ce syntagme, voir l'appendice 1, p. 37). Voici un autre exemple de la même interprétation:

- (65) /.../ il faut donc qu'une puissance européenne, la France, prenne *la défense allemande* en charge. (NO 771, p. 27)

Pris hors contexte, ces syntagmes sont ambigus et l'interprétation préférée est celle de verbe-agent.

Ceci nous amène à la relation agentive (groupe II). Ici, la substitution par N-de-Dét-N se fait facilement, mais le résultat peut donner un syntagme ambigu, toujours hors contexte, entre une interprétation agent et une interprétation objet, comme dans (66b)

- (66) (a) l'invasion vietnamienne (b) l'invasion du Vietnam agent
objet

L'ambiguïté dépend de l'origine du nom tête: le syntagme (53a) (fig. 2 p. 6) n'est pas ambigu parce que le verbe *intervenir* est intransitif et que le Dét-N-de-Dét-N correspond alors au génitif subjectif.

Comme première conclusion, on peut dire que quand un locuteur doit interpréter un N-AE dont le nom tête est une nominalisation verbale, il interprète cet AE comme agent. On peut aussi dire que pour exprimer la relation agentive, on se sert de la construction N-AE pour éviter l'ambiguïté des constructions Dét-N-de-Dét-N. Le fait que la construction N-AE favorise l'interprétation agent semble être très général. On le retrouve aussi en suédois, *den vietnamesiska bombningen* (non-ambigu) / *Vietnams bombning* (ambigu), ou en anglais, *the American attack* / *the attack of America*⁵.

Les N-AE des groupes IIIa et IV se laissent eux aussi remplacer par N-de-Dét-N. Ceux du groupe III peuvent être remplacés par des génitifs attributifs comme (54a), *la présence de la France*, et ceux du groupe IV par des génitifs possessifs comme (56b), *l'industrie de la France* (Cf. pourtant l'exemple de Lomholt, p. 104, où le sens du N1 se concrétise au moyen d'un adjectif épithète, ce qui rend possible l'omission de l'article: "C'est ainsi que /.../ *les richesses architecturales d'Allemagne, d'Angleterre* /.../ seront évoquées chaque matin /.../"). Il faut ajouter que les AE de ces groupes peuvent correspondre à des de-Dét-N/+ humain/ (Cf. Bartning 1976/80). Cette possibilité dépend des traits de sous-catégorisation et des restrictions de sélection des noms tête. C'est pourquoi, l'exemple (42b), *les gestes français*, correspond à (57b), *les gestes des Français*, et non pas à *les gestes de la France*⁶.

La substitution des syntagmes des groupes IIIa et IV suit donc notre hypothèse: les deux relations Attribut-ETRE-S et O-Avoir-S sont typiques de celles qui existent entre les constituants d'une phrase et peuvent donc être reconstitués par N-de-Dét-N.

Pour l'examen du groupe IIIb, nous renvoyons le lecteur à la section 3.1.

Les N-AE du groupe Va représentent des relations vagues et ne se laissent pas remplacer par de-(Dét)-N mais par pour-Dét-N. Dans notre exemple, le choix de la préposition est dû aux traits lexicaux du nom tête *campagne*.

Selon notre hypothèse de départ, les syntagmes à relations vagues (par ex. CONCERNANT) devraient être réfractaires à la substitution par un de-Dét-N. Pour des syntagmes comme (44a), *la politique européenne (de la France)*, et (44b), *le problème palestinien (au Liban)*, il existe des de-Dét-N correspondants, mais ceux-ci ne se prêtent pas aussi facilement à la même interprétation que les N-AE: en syntagme isolé, *la politique de l'Europe* et *le problème de la Palestine* sont interprétés comme des possessifs (relation AVOIR). Si, cependant, on ajoute encore un *de-Dét-N* pour voir s'il s'agit de deux interprétations distinctes on obtient des phrases comme (67a) et (67b):

(67)(a) ?? la politique de l'Europe de la France

(b) ?? le problème de la Palestine du Liban

Ces phrases sont difficiles à décoder en raison de l'accumulation de syntagmes prépositionnels et l'encodeur ne sait pas quels rôles attribuer aux séquences presque identiques *de-Dét-N*. De plus, les langues évitent en général les séquences, dans une même phrase, de deux syntagmes prépositionnels ou génitifs qui jouent le même rôle casuel (Cf. Fillmore 1968, Milner 1982, Brodda 1973, Platzack 1983).

Peut-on dire alors que les N-AE CONCERNANT ne se laissent pas remplacer par un de-Dét-N? Non, mais notre matériau montre que cette relation est plus souvent exprimée par un N-AE. Il semble qu'on hésite devant l'interprétation d'un N-de-Dét-N avec un nom tête comme *politique* ou *problème*: on a tendance à choisir l'interprétation prototypique de la séquence N-de-Dét-N, qui est la relation possessive. Par contre, des noms tête comme *question* ou *affaire* déclenchent l'interprétation CONCERNANT⁷. Si la construction de-Dét-N est employée pour CONCERNANT, cela est dû à un contexte extra-linguistique (voir aussi la section 3.2). Comment interpréter l'exemple suivant?⁸

(68) A supposer que les Palestiniens évacuent Beyrouth, reconnaît-on à l'Elysée, *le problème du Liban* ne fera alors que commencer.
(EXPRESS 1624, p. 32)

Dans (68), c'est de l'Elysée qu'on voit le problème du Liban. Si le locuteur voyait le problème du Liban au Liban, cette dernière interprétation aurait entraîné la relation possessive O-AVOIR-S.

Dans (69), ce sont des contraintes de coréférence qui excluent la construction N-AE:

- (69) *Le problème de l'Europe*, encore une fois, c'est celui de sa survie. Nous sommes entourés de quatre milliards d'hommes qui n'ont pas sur la vie, sur la mort, sur la finalité de l'homme et des sociétés les mêmes idées que nous. (NO 771, p. 28)

Ajoutons que dans cet exemple il semble impossible de trancher entre une interprétation CONCERNANT et une interprétation AVOIR. L'une des raisons pour lesquelles il est difficile de choisir entre ces deux interprétations auprès des N2 géographiques est le fait que les noms de pays sont à la fois des substantifs "animé" et "non-animé". Pour les noms communs en position de N2, c'est la relation CONCERNANT qui se présente si le N2 est "non-animé" et la relation AVOIR si le N2 est "animé" ou "humain":

- (70) (a) le problème de l'extraction du plutonium (TLF) = CONCERNANT
 (b) le problème complexe des assurances (TLF) = CONCERNANT
 (c) le vrai problème des peuples (TLF) = AVOIR
 (d) le problème de l'Indochine (ambigu sans contexte)
 (e) Mais, au fond, nous savons bien que *le problème de l'Indochine*, comme tout l'avenir de la France, ne sera réglé que [...] (TLF) = CONCERNANT

(Pour (70a) et b) on peut aussi proposer la relation 'le N2 EST un N1'.)

Concluons donc que le choix de la relation pose des problèmes quand on veut remplacer un N-AE par un N-de(Dét)-N. Cet état de choses semble confirmer notre hypothèse de départ posant qu'une relation à interprétation vague ne se laisse pas exprimer par un de-Dét-N sans prendre en considération les restrictions contextuelles et extra-linguistiques.

Ouvrons une petite parenthèse et considérons ces syntagmes sous une autre perspective. Dans un article encore inédit, B. Warren (à paraître) propose une distinction fonctionnelle pour les "modificateurs" de noms. Il s'agit des fonctions 1) classificatoire, 2) descriptive et 3) identificatoire des modificateurs envers leurs noms tête⁹: tout modificateur peut *classifier*, pourvu qu'il suggère une catégorie et que les interlocuteurs soient d'accord sur le fait que les entités de la description en question constituent une sous-catégorie.

L'exemple type de Warren est le SN *white people* dans (71):

- (71) I saw some very brown *white people* at the swimming pool.

Ces adjectifs n'admettent ni la position prédicative, ni l'insertion d'autres adjectifs, ni la modification par un adverbe de degré (Concernant la validité de ces critères appliqués aux N-PA français, voir nos réserves dans Bartning 1976). Ces adjectifs répondent à la question "What kind / type of?". De plus, on les

emploie pour délimiter un champ sémantique en établissant un contraste ou pour rendre plus spécifiques les référents de certains noms qui sont vagues, comme par ex. *financial question* ou *economical problem*. Finalement, et toujours selon Warren, les propriétés de ces adjectifs classificateurs ne dépendent pas de traits contextuels, par ex. ceux du nom tête, mais des connaissances extra-linguistiques des locuteurs.

Au contraire, les modificateurs *descriptifs* sont non-restrictifs (*My husband, who is idealistic, [...]*), ils modifient plutôt le référent du nom tête que la "référence" du N1 + Adj, c.-à-d. la relation entre l'adjectif et le N1 (Cf. Bolinger 1967). Ils acceptent la prédicativité (par ex. *the house is white*) et, selon Warren, il serait possible de trouver des traits linguistiques qui les définissent. Les relations suivantes, par exemple, ne sont jamais exprimées par un adjectif descriptif + nom tête: POSSESSEUR (*human frame*), POSITION DANS L'ESPACE / DANS LE TEMPS (*celestial bodies*), LIEU D'ORIGINE (*central heath*), CAUSE / AGENT / INSTRUMENT (*electric shock*), PROFESSION (*medical man, English Institute*), BUT (*musical instruments*). Les adjectifs de ce type répondent à la question *What is the N like?*, comme dans *the white cliffs of Dover*.

Dans notre analyse, ces adjectifs descriptifs ont été considérés jusqu'ici comme la grande classe d'adjectifs qualificatifs. Cependant, l'un des avantages de l'analyse de Warren est qu'un même adjectif peut remplir plusieurs fonctions dans différents contextes.

La troisième fonction de Warren est celle d'*identification*. Les adjectifs identificatoires servent à "single out some specific entity/entities or phenomenon/phenomena" et de ce fait ils sont restrictifs. Un adjectif peut avoir la fonction identificatoire:

- 1) if it indicates some attribute of which the intended referent is the sole or most prominent possessor in the relevant context and
- 2) if the circumstance can be assumed to be *known* or otherwise evident to one's audience".

Exemples:

- (72)(a) I met an arrogant and a nice linguist yesterday. The *arrogant* linguist said...
- (b) *white* dans *The White House*

Ainsi, tous les adjectifs qui remplissent ces deux conditions peuvent avoir une fonction identificatoire. De plus, ils répondent à la question *Which N?*. Ajoutons seulement ici que le rôle du déterminant défini est capital pour une fonction 'identificatoire' du syntagme nominal en question.

Certains adjectifs servent exclusivement d'identificateurs, en anglais par ex. *actual*, *certain*, *principal*, etc. Ces adjectifs ne sont pas toujours, selon Warren, employés en position prédicative, car ils deviennent facilement descriptifs dans la structure *X is Y*.

Les adjectifs classificatoires, ainsi que les adjectifs descriptifs, peuvent s'accumuler auprès d'un nom tête (*African wild animals*, *lush green grass*), tandis que les identificateurs ne s'accumulent pas. Pour Warren, le cas typique de la fonction identificatoire est le génitif: *John's house*¹⁰.

On peut toujours discuter les critères syntaxiques de ce genre de distinctions, et les critères de Warren ne sont pas toujours opérationnels. Il importe pourtant d'ajouter aux relations logico-sémantiques cette perspective fonctionnelle lors de la description des N-AE, des N-PA et des N-de-(Dét)-N. En étudiant des N-AE français, on pourrait proposer les relations V-O, V-S et O-AVOIR-S pour la fonction identificatoire, les relations COMME et AQ pour la fonction descriptive et les relations ORIGINE et LOC/PERMANENT pour la fonction classificatoire¹¹.

Revenons maintenant aux exemples (68) et (69) et à la relation CONCERNANT. Si l'on applique les trois distinctions fonctionnelles aux syntagmes qui nous préoccupent, la fonction typique d'un modificateur auprès d'un nom tête comme *problème*, qui a une force référentielle extrêmement faible, est celle de classer ou de donner une référence plus spécifique à ce nom vague. Intuitivement, et en forçant un peu les choses, on peut dire que la fonction de (68) est classificatoire, tandis que celle du de-Dét-N de (69) est identificatoire, mais il n'y a pas de tests ou de critères objectifs pour le prouver.

Si on prend un autre nom tête typique de la même relation, par ex. *question*, on voit que les AE auprès de ce nom classent plutôt qu'ils n'identifient. Ici, il n'y a aucune hésitation entre AVOIR et CONCERNANT: *question* semble impliquer CONCERNANT et non pas AVOIR car, si un pays peut *avoir* un problème, il ne peut pas *avoir* de question.

2.2 Les groupes N-AE locatifs (VI et VIIa-c)

Considérons maintenant les différentes relations locatives, à savoir les groupes VI et VIIa-c. Ces groupes représentent-ils une relation vague ou une relation typique des constituants d'une phrase complète? Ils représentent probablement tantôt l'un, tantôt l'autre. Pour le montrer, il faut d'abord regarder les différents sous-groupes et voir comment ils peuvent être remplacés par d'autres syntagmes.

2.2.1 Groupe VI (villes allemandes)

Des syntagmes tels que (45 a), *villes allemandes*, et (45 b) *pays européens* (groupe

VI), peuvent être remplacés par *villes d'Allemagne* et *pays d'Europe* tout en gardant l'interprétation locative. Il est bien connu que le français peut avoir ici les deux constructions de-N et de-Dét-N, mais qu'il préfère celle sans article.

D'après les résultats de Persson 1974, la séquence *de France* est bien plus fréquente que *de la France* auprès de noms géographiques n'ayant pas d'autres déterminants. D'après nos résultats, *de France* impliquerait une interprétation locative, tandis que *de la France* est plus apte à recevoir une interprétation possessive (Cf. aussi Gunnarsson 1975 ms et Lomholt 1983, p. 97, pour les N2 féminins).

Le fait qu'on peut remplacer des N-AE comme *villes allemandes* par d'autres types de syntagmes tendrait à prouver qu'il s'agit de SN polysémiques: aux lectures locative et possessive peut s'en ajouter une troisième, l'interprétation descriptive¹², paraphrasée ci-dessous par TYPIQUE.

On retrouve la distinction LOCATIF / POSSESSIF dans l'exemple classique *l'armée d'Italie / l'armée de l'Italie* (Cf. Togeby 1965, p. 71). Le N-AE correspondant, *l'armée italienne*, semble pourtant n'exprimer que l'interprétation possessive. Si l'on change le N1 en *guerre*, l'AE reçoit l'interprétation AGENT (l'Italie fait la guerre), ce qui peut correspondre à *la guerre de l'Italie*, tandis que *la guerre d'Italie* n'exprime que l'idée locative.

Pour conclure, on peut dire que la possibilité de remplacer un N-AE (*les villes allemandes*) par un N-de-(Dét)-N suit en partie notre hypothèse de départ: quand le N-AE est remplacé par *les villes d'Allemagne*, ce syntagme est synonyme de *villes en Allemagne*. *Les villes d'Allemagne* ne peut donc pas être la réalisation de la relation O-AVOIR-S (voir fig. 4).

Fig. 4

	<i>villes allemandes</i>	<i>villes de l'Allemagne</i>	<i>villes d'Allemagne</i>
LOCATIF	+	(+)	+
AVOIR	+	+	-
TYPIQUE	+	-	+

Il faut préciser encore quelques propriétés des syntagmes locatifs. Il peut y avoir, comme l'a signalé Persson (1974, p. 40), un désaccord entre l'appartenance géographique et l'appartenance nationale, ce qui a des conséquences pour le choix entre N-AE et N-de-N:

- (73)(a) /.../ Les Russes qui se disposaient à attaquer la Finlande, alors *province suédoise*, demandent une intervention française /.../ (Persson 1974, p. 40)

Dans la phrase (73a), on voit que le N-AE, qui représente la relation AVOIR, exprime l'appartenance nationale et non pas l'appartenance géographique ou locative. Le SN correspondant, *province de Suède*, aurait impliqué une idée de localisation, cette fois en Suède, ce qui pour des raisons pragmatiques aurait exclu cette phrase.

Il en est de même si on dit d'Alger que c'est *une ville française*. Ce syntagme ne peut pas être remplacé par *ville de France* (Cf. Persson 1974, p. 40). Voici par contre un cas où le N-AE est impossible :

- (73)(b) Il faut rentrer au foyer et lui rendre sa pureté. Ces discours sont un nectar pour la majorité des *Français d'Algérie* (*algériens). Ils le boivent avec délices. (Cardinal, *Au pays de mes racines*, p. 66).

Auprès des noms tête /+humain/, la relation locative exige la construction de-N. Dans ce contexte, l'AE aurait exprimé la nationalité.

2.2.2 Groupe VIIa (*vacances indiennes*)

La relation du groupe VIIa que nous avons décrite comme /+locatif, -permanent/ n'admet pas la substitution par de-(Dét)-N mais par en-N ou par à-N: *vos vacances indiennes* → *en Inde / aux Indes, ses tournées africaines* → *en Afrique*. (Cf. Il a fait *le voyage de Paris* = DESTINATION).

Il s'agit d'un emploi productif et 'néologique' d'un certain type de N-AE tels que (74) et (75):

- (74) Réception toute chaleureuse et empreinte de la grande hospitalité de *vos vacances indiennes* qui seront pour vous une expérience inoubliable. (Expansion, no spécial Voyages, 1982, p. 63, publicité)
- (75) Comme l'a expliqué J.-P. Cot, qui prend désormais soin d'inclure dans *ses tournées africaines* plusieurs pays non francophones, la nouvelle politique africaine de la France, ne doit pas se limiter à des relations entre Paris et ses anciennes colonies. (NO 888, p. 33)

Pour essayer d'expliquer l'impossibilité de la préposition *de* ici nous avons vu un parallélisme dans le fait que le "génitif" exprime rarement une localisation temporaire^{13a}. On peut très bien dire (76a) mais guère (76b), de même qu'on peut très bien dire (76c) mais guère (76d):

- (76)(a) Les meubles de la pièce
 (b) ? *le monsieur de la pièce
 (c) la couleur de la porte
 (d) ? *la mouche de la porte

Tout serait simple si la préposition *de* était réservée à un aspect 'permanent' ou 'pas trop temporaire' du rapport entre le N1 et le N2 et si un rapport temporaire occasionnel ne pouvait être exprimé que par des prépositions autres que *de*. Cependant, il faut signaler qu'il y a des groupes prépositionnels en *de* très voisins mais qui n'impliquent pas d'aspect permanent dans le rapport N1-N2 à cause du sémantisme de leurs N1. En voici quelques-uns:

- (77) /.../ lorsque sont survenus *les événements de Tchécoslovaquie* (cité d'après Persson 1974, p. 93)
- (78) *La crise d'Algérie* était devenue une crise nationale (Persson 1974, p. 94)
- (79) *La guerre de Corée* suivit /.../ la victoire des communistes en Chine. (Persson 1974, p. 95)

Nous croyons que ces dernières constructions présupposent que le N1 et le N2 ont été associés l'un à l'autre auparavant dans le discours et que les phénomènes auxquels ils réfèrent sont devenus si connus que les syntagmes se rapprochent des syntagmes de dénomination ou des noms propres. Pourtant, avant de continuer, il faut signaler qu'il est possible que (77) et (79) représentent des cas différents: les syntagmes du type (77) peuvent être synonymes avec un AE correspondant, tandis que ceux de (79) ne le peuvent pas toujours:

- (80)(a) les événements de Tchécoslovaquie (locatif)
 (b) les événements tchèques (locatif)
- (81)(a) la guerre de Corée (locatif)
 (b) la guerre coréenne (agent)

Le syntagme (81) équivaut surtout à *la guerre (surtout des Etats-Unis et de la Chine) en Corée* mais pas nécessairement à *la guerre coréenne* dont l'AE serait interprété comme agent ou 'manière'. De même – et ce sont des faits bien connus – *les guerres d'Italie* (Clédat 1894, p. 96) indique qu'il s'agit de guerres que d'autres nations ont menées en Italie, tandis que *les guerres italiennes* implique que l'Italie elle-même est l'agent.

Si on admet que (80a) et (81a) sont des cas différents, que dire du rapport entre (80) et *vos vacances indiennes*? On aimerait bien les mettre dans la même catégorie, mais, comme nous venons de le voir, les AE de (82) ne se laissent pas remplacer par *de-N2*, ce qui est possible pour (83). Nous avons donc:

- (82)(a) vos vacances indiennes / *d'Inde
 (b) ses / les tournées africaines / *d'Afrique

(c) mon / le week-end américain / *d'Etats-Unis ou *des Etats-Unis

et

(83)(a) les événements tchèques / de Tchécoslovaquie

(b) le conflit coréen /... depuis le conflit de Corée (Persson 1974, p. 74)

(c) la crise algérienne (Persson 1974, p. 76) / d'Algérie

Par contre, les deux types acceptent la paraphrase par *en-N2*.

On ne peut donc pas dire qu'il y ait distribution complémentaire entre *en-N2* d'un côté et *de-N2* / AE de l'autre, de telle sorte qu'on emploierait *en-N2* pour exprimer une localisation auparavant inconnue et *de-N2* / AE pour un rapport connu entre le N1 et le *de-N2* / AE.

La situation est plus complexe et il faut chercher d'autres explications aux restrictions qui pèsent sur l'emploi de *de-N2*^{13b}. On voit d'ailleurs de nouveau la souplesse avec laquelle l'adjectif remplit toutes sortes de fonctions et de rôles.

Quelle est la différence entre les types (80a) et (82a)?

Nous croyons que la réponse – si réponse il y a – est cette fois encore à chercher dans les propriétés du N1: les substantifs du type *vacances, tournées, week-end*, etc., présupposent un sujet autre qu'un pays (ou une autre entité géographique), car un pays ne peut pas prendre de vacances. Par conséquent, auprès de ces N1, un AE ne peut jamais jouer le rôle d'agent ou de sujet, et l'interprétation locative devient la seule plausible. Peut-être aussi faut-il qu'un agent / +humain/ soit présent dans la phrase pour qu'on puisse employer ce tour néologique. Par contre, des substantifs comme *événement, conflit, crise*, etc., peuvent très bien avoir comme 'agent' des pays ou des êtres humains. Auprès de tels substantifs un AE est plus polysémique qu'auprès de substantifs tels que *vacances, tournées, week-end*. etc.:

- les événements tchèques (locatif, ? agent)

- la crise polonaise (locatif, ? agent)

- le conflit palestinien (locatif / agent)

(Le substantif *guerre* nous semble présenter un cas spécial).

Tout ceci pour la différence entre les types (74) et (77). Il faut cependant souligner un aspect que les deux types ont en commun, à savoir que le rapport informationnel entre le N1 et son complément adnominal semble déjà être établi.

Le fait que le rapport entre le référent du N1 et celui du N2 (ou de l'AE) est présupposé connu se reflète dans les contraintes sur l'emploi des déterminants auprès de ces syntagmes: les N-AE du type VIIa (*vos vacances indiennes*) n'acceptent pas l'article indéfini:

(84)(a) Ce matin il y eu *? *une catastrophe espagnole*.

(b) Ce matin il y a eu *une catastrophe en Espagne*.

- (85)(a) Ce matin j'ai entendu parler de *la catastrophe espagnole* à la radio.
 (b) Ce matin j'ai entendu parler de *la catastrophe en Espagne* à la radio.
 (Cf. Ce matin il y a eu **un conflit de Pologne*).

On voit que pour référer à une localisation inconnue, on ne peut pas employer un AE auprès de noms tête comme *catastrophe, accident, match de football* etc., qui tous expriment un événement ponctuel. On préfère le syntagme prépositionnel en *en*. Dans (85a), le référent du NP est déjà connu (défini) et on veut l'identifier de nouveau, ce qui est un emploi fréquent des N-AE. Dans (84a) par contre, on veut en même temps présenter/identifier le référent du NP et préciser sa localisation, ce qui est impossible avec un N-AE car la fonction normale de la séquence N-AE précédée d'un déterminant indéfini est de sous-classifier (par ex. *une ville allemande*), c.-à-d. de référer à une classe déjà établie pour le N et son AE; d'où l'anomalie de la phrase (84a).

Le groupe VIIa semble être assez exceptionnel parmi les groupes N-AE du fait qu'il refuse l'article indéfini. La plupart des N-AE des groupes I-V acceptent l'article indéfini, même s'ils sont de loin plus fréquents sous la forme définie.

2.2.3 Groupe VIIb (*propriétaires français*) et groupes VIIc1 et c2 (*familles françaises et vin italien*)

Le groupe VIIb, exemplifié par *propriétaire français*, accepte d'être remplacé par *de France* en syntagme isolé. Il indique l'origine, et non pas la localisation. On peut paraphraser par "propriétaire venant de France" ou par "propriétaire d'origine française". La suite N-de-Dét-N est exclue.

Le groupe VIIc1, par contre, représenté par *les familles françaises, un chercheur français*, correspond à *les familles de France* (origine) et à *les familles (françaises) en France* (localisation). Même *les familles de France* peut être ambigu entre une interprétation locative et une interprétation d'origine. De plus, *familles françaises* peut être remplacé par *les familles de la France* (relation AVOIR).

Si nous regardons ces syntagmes dans une perspective fonctionnelle, un SN comme *familles françaises* peut avoir trois fonctions différentes selon les contextes et selon les intentions des locuteurs: 1) fonction identificatoire (*les familles de la France*) (AVOIR), 2) fonction classificatoire (*les villes de France*) (LOCATIF ou ORIGINE) et 3) fonction descriptive, selon le schéma suivant:

Figure 5

<i>Construction</i>	<i>Relation</i>	<i>Fonction</i>
familles françaises	LOCATIF	classificatoire
	ORIGINE	classificatoire
	AVOIR	identificatoire
	COMME	descriptive
familles de France	LOCATIF	classificatoire
	ORIGINE	classificatoire
	? (AVOIR)	? identificatoire
les familles de la France	? (LOCATIF)	? classificatoire
	AVOIR	identificatoire

Les N-AE du groupe VIIc2 (*vin italien*) expriment une relation d'origine et sont facilement remplacés par un groupe de-N synonyme. Il s'agit là de la préposition *de* marqueur d'origine. Les deux constructions acceptent l'emploi prédicatif. L'AE a toujours une tendance plus nette que les de-N à exprimer une implication secondaire, et se prête donc mieux à une fonction descriptive^{13c}.

Dans la section sur les syntagmes locatifs, nous avons vu que les N-AE locatifs sont le plus souvent remplacés par de-N, à l'exception de ceux du groupe VIIa. Il faut souligner que la séquence de-Dét-N n'est pas équivalente au même degré avec les N-AE locatifs que le sont les de-N:

- (86)(a) les propriétaires français (ORIGINE) ≠ les p. de la France (AVOIR)
- (b) les familles françaises (ORIGINE) ≠ les familles de la France (AVOIR)
- (c) le vin italien: *le vin de l'Italie

Nous avons vu aussi la polysémie de la séquence de-N: 1) locatif (appartenance géographique auprès des noms tête géographiques comme *province* etc., par opposition aux AE, qui, dans ce cas, expriment l'appartenance nationale – cf. Persson (1974) – et 2) l'idée d'origine, surtout auprès des noms de produits et d'humains.

Il nous semble que notre hypothèse de départ (p. 6) ne peut pas être appliquée aux syntagmes locatifs et à leurs différentes réalisations. Les facteurs décisifs pour l'équivalence ou la non-équivalence entre les deux types de relations sont plutôt à chercher dans le système des déterminants, dans les propriétés référentielles des deux entités N1 et N2 (ou l'AE) et dans leur parenté avec d'autres syntagmes prépositionnels.

2.3 Groupes VIII (COMME) et IX (AQ)

Finalement, en ce qui concerne les groupes COMME et AQ, il n'y a pas de syntagmes prépositionnels correspondant aux syntagmes de l'échelle de la figure 1. Ces faits confirment donc l'hypothèse émise au début de cette section.

Il ne faut cependant pas en conclure que les déterminations de-N ou de-Dét-N ne peuvent pas exprimer une relation qualificative ou typique avec leur nom tête. Pour ces cas, voir la section 3.3.

3. Les N-de-Dét-N se laissent-ils remplacer par un N-AE?

Pour bien cerner le domaine exclusif des N-AE, regardons de nouveau – et de plus près – les N-de-Dét-N et les relations qu'ils peuvent exprimer. Un Dét-N-de-(Dét)-N peut-il toujours être remplacé par un N-AE?

Nous sommes ici en présence de deux systèmes différents de détermination (ou de modification) d'un nom tête, à savoir d'un côté l'adjectif épithète et de l'autre côté les génitifs et les syntagmes prépositionnels en de-N.

Tout d'abord, quelles sont les relations que peut exprimer un Dét-N-de-(Dét)-Nom géographique? ¹⁴ Nous avons pris comme point de départ les relations que présentent les N-AE de la figure 1. Sur la figure 3 (page 22) nous y avons ajouté certains types de relations qui sont nécessaires pour donner un aperçu exhaustif des possibilités d'interprétation des Dét-N-de-(Dét)-Nom géographique, même si elles ne se prêtent jamais à la réalisation d'un N-AE. L'échelle de la figure 3 donne ainsi un aperçu préliminaire du système N-(prép)-de-(Dét)-Nom géographique en français. Il va de soi que nous ne pouvons pas traiter à fond toutes les relations énumérées et leurs réalisations. Nous nous concentrons sur certaines de ces relations et sur les propriétés des deux constructions parallèles, N-de-(Dét)-N et N-AE.

Avant de commencer notre examen, signalons que notre classement souffre d'imperfections qui sont typiques pour les descriptions des NP avec compléments, tels que le génitif, les N-PA / AE et les syntagmes prépositionnels. Les différents groupes de notre classification sont basés sur un mélange de critères syntaxiques, sémantiques et lexicaux.

En premier lieu, nous analysons les relations logico-sémantiques entre le N1 et son complément à l'aide de paraphrases. A ces interprétations s'ajoutent des considérations syntaxiques et lexicales.

Exemples:

- 1) relation ou critère sémantique:
 - (i) la question polonaise
la question de la Pologne
la question de la défense

Figure 3: Aperçu préliminaire des N-de-(Dét)-Nom géographique

Ia	V-O	<i>la destruction d'Israël</i> <i>la conquête de l'Algérie</i>
Ib	S-/REPRESENTE/-O	<i>l'image de l'Allemagne</i> <i>la carte de l'Argentine</i>
II	V-S	<i>la contribution de la France</i> <i>l'isolement de l'Union Soviétique</i>
III	Attr-/ETRE/-S	<i>la sécurité d'Israël</i> <i>la solidarité de la France</i>
IIIb		<i>l'Etat d'Israël</i> <i>la ville de Lyon</i>
IVa	O-/AVOIR/-S	<i>la politique de l'Allemagne</i> <i>l'avenir de la France</i> <i>un ami d'Israël</i>
IVb		<i>le roi d'Espagne</i>
IVc	O-/PROVERBE/-S	<i>les victoires des Palestiniens</i> <i>la diplomatie des Etats-Unis</i>
Va	S-PP/DIRECTION/	<i>le train de Paris</i> <i>le voyage de Vienne</i>
Vb	S-PP/CONCERNANT/	<i>le problème du Liban</i> <i>l'affaire de l'Afghanistan</i>
VI	S-/PROVERBE/-PP (/+locatif//+permanent/)	<i>certain pays d'Afrique</i> <i>les pays d'Europe</i>
VIIa	S-/PROVERBE/-PP(+locatif/ /-origine//permanent/)	<i>les événements de Kabylie</i> <i>la guerre d'Algérie</i>
VIIb	S-/PROVERBE/-PP (/+origine//locatif/)	-
VIIc1	(N1/+hum/) S-/PROBERBE/ -PP(+origine//±locatif/)	<i>les Français de France</i> <i>l'homme d'Algérie</i>
VIIc2	(N1/-hum/)	<i>les grenouilles d'Alsace</i> <i>le vin de France</i>
VIII	COMME	<i>pays d'Europe</i> <i>la retenue de l'Europe</i>
IX	(AQ)	-
X	PARTITIF/X fait partie de Y/	<i>la moitié de la France</i> <i>(une partie de la Scandinavie)</i>

Pour le contexte authentique de ces syntagmes, voir appendice 2.

Cette relation est rendue explicite par une paraphrase que suggère le sémantisme du nom tête: 'question CONCERNANT la Pologne'.

2) relation ou critère syntaxique rendu explicite par la nominalisation du verbe *participer* en *participation* et par l'élément qui constitue le sujet de ce verbe:

- (ii) la participation française
- la participation de la France
- la participation des élèves

3) relation ou critère sémantico-lexical ayant son origine dans le sens lexical d'un des éléments du syntagme, par ex. ici, *Helsinki et 1914-1918*:

- (iii) les accords d'Helsinki (LIEU)
- la guerre de 1914-1918 (TEMPS)

3.1 Les groupes N-de-Dét-N I et II (la conquête de l'Algérie, l'image de l'Allemagne, la contribution de la France)

Dans le groupe Ia, le génitif objectif est exemplifié par *la destruction d'Israël et la conquête de l'Algérie*. Comme nous l'avons vu pour les N-AE, le français semble préférer de loin, pour cette relation, la construction N-de-Dét-N, car les AE ont tendance à recevoir le rôle d'agent. Rappelons au lecteur que les N-AE objet existent, mais qu'ils sont très rares (Cf. 37a-b et la note 4).

Au groupe I appartient un autre type de relation qui peut être paraphrasé par 'X représente Y' (groupe Ib), relation qui est fréquente parmi les N-de-Dét-N:

- (87)(a) l'image de l'Allemagne
- (b) l'image de la France

Ce sous-groupe ne peut pas être remplacé par un N-AE en français: ? *l'image allemande*, où l'AE serait objet, est peu acceptable. Par contre, on accepte très bien ce syntagme dans l'interprétation AE = sujet: 'l'image que se font les Allemands (de X)'.

De même, il n'y a pas de N-AE correspondant synonyme de *une carte de France*:

- (88) une carte de France ≠ une carte française

Les noms tête de ce groupe Ib sont des noms iconiques qui n'acceptent donc pas les AE comme objet. Il existe bien sûr d'autres relations avec lesquelles ces noms acceptent les AE, par exemple la relation ORIGINE: *une carte française, une image allemande*.

Comment expliquer ces faits?

On considère en général en linguistique (Cf. par ex. Platzack 1983, p. 13) que le rôle du "génitif" – en français équivalent à la construction N-de-Dét-N – est d'exprimer une différence entre deux référents, une "frontière"¹⁵. Dans *les yeux du garçon*, il y a une différence entre le possédé et le possédant; dans *la décision du gouvernement*, il y a une différence entre l'action et l'actant. Il s'ensuit, dit-on, que le génitif (ou le syntagme prépositionnel) a deux référents, ce qui explique pourquoi le syntagme accepte la pronominalisation possessive:

- (89)(a) l'image de l'Allemagne (b) son image
 (90)(a) l'existence d'Israël (b) son existence

Or, il n'est pas tout à fait vrai qu'il y ait deux référents autonomes dans les exemples a) ci-dessus. Comme l'a montré Kleiber 1981, il n'est pas certain que des noms tête comme *image* (sens abstrait) et *existence* soient référentiellement autonomes: ce sont des noms syncatégorématiques caractérisés par le fait qu'ils sont référentiellement dépendants¹⁶. Dans (89) et (90), nous supposons que c'est le complément adnominal *de l'Allemagne, d'Israël*, qui a la plus grande force référentielle, et non pas *image* ou *existence* (Cf. Bartning 1984).

Comme nous sommes à la recherche du parallélisme entre un génitif (*l'image de l'Allemagne*) et un syntagme à détermination épithétique (*l'image allemande*), regardons maintenant les propriétés référentielles de l'AE.

Si on admet que les noms *image* et *existence* sont référentiellement vides, il n'est pas étonnant qu'ils refusent un complément qui, lui non plus, n'a pas de référent évident. La difficulté de repérer un "référent" pour l'AE *allemand* dans *l'image allemande* est certainement liée à la grande potentialité de polysémie chez les AE. Cette potentialité polysémique est illustrée par la figure 1 où sont énumérés les différents rôles qu'un AE peut exprimer dans le syntagme nominal.

Par cette capacité d'entrer dans des relations 'casuelles' bien différentes, l'AE remplit des fonctions très variées dans la phrase: tantôt il classe (*vin italien*), tantôt il caractérise (*une attitude française*) ou bien il identifie (*le refus américain*) (Cf. p. 10ss.). Cette souplesse fonctionnelle de l'AE le rend en même temps 'vague' et ouvert à de nombreuses interprétations.

Les syntagmes de la figure 1 montrent aussi que c'est le N1 qui joue le rôle crucial pour l'interprétation et la référence d'un AE.

Si maintenant le N1 – à cause de sa non-autonomie référentielle – ne peut pas montrer dans quel domaine il faut chercher des candidats pour la référence de l'AE, il devient impossible d'employer encore un élément à force référentielle vague ou faible.

Des syntagmes tels que (89'), **l'image allemande* (relation objet), (90'), **? l'existence israélienne* (relation sujet) ou **le dégoût français* (objet) sont donc

Regardons maintenant la relation agentive. On peut constater que si un AE correspond difficilement à un de-Dét-N ayant le rôle d'objet, il remplace facilement – et souvent – un de-Dét-N sujet, tout en restant synonyme:

- (98)(a) la contribution de la France (b) la contribution française
 (99)(a) les pressions de l'URSS (b) les pressions soviétiques

Il n'est pas facile d'expliquer cette différence dans le comportement des AE sujet et des AE objet. Dans Bartning (1976/80, p. 132) nous avons proposé un facteur 'degré de cohésion' entre le nom tête et son complément: ce degré de cohésion serait plus fort dans les syntagmes objet que dans les syntagmes sujet. En effet, il est possible, dans une certaine mesure, de séparer les compléments en de-Dét-N sujet du nom tête par un verbe. Pour les AE sujet, la position prédicative ne pose aucun problème:

- (100)(a) cette contribution vient / ?? est de la France
 (b) est française
 (101)(a) ces pressions viennent / ?? sont de l'Union soviétique
 (b) sont soviétiques

Par contre, les compléments objet, aussi bien celui en de-Dét-N que celui en AE, refusent d'être séparés du nom tête et d'être employés comme attributs:

- (102)(a) *cette destruction est d'Israël
 (b) *la destruction est israélienne
 (103)(a) *cette conquête est de l'Algérie
 (b) *la conquête est algérienne
 (104)(a) *cette image est de l'Allemagne
 (b) *l'image est allemande (= X représente Y)

Si nous prenons d'autres noms têtes que les noms déverbaux, comme par exemple *politique*, *ville*, *croissant*, etc., le 'degré de cohésion' est beaucoup moins fort, ce qui est prouvé par le fait que ces syntagmes acceptent la position prédicative. Pourquoi en est-il ainsi?

Les noms déverbaux présupposent l'existence d'un référent correspondant au sujet ou à l'objet du verbe dont ils sont dérivés. *Nomination*, par exemple, implique quelqu'un qui nomme et/ou quelqu'un que l'on nomme; *défense*, *destruction* impliquent quelqu'un qui défend/détruit et/ou quelqu'un qui est défendu/détruit. Les noms non déverbaux par contre, tels que *politique*, *problème*, *ville*, etc. ne semblent pas impliquer ce genre d'arguments ou de places d'arguments 'ouvertes'.

Ouvrons ici une petite parenthèse concernant les noms déverbaux syncatégorématiques, les relations objet/sujet et la possibilité de l'AE d'entrer dans des structures prédicatives. Nous avons dit ailleurs (Cf. Bartning 1984) qu'une phrase telle que (107) **cette défense est européenne* (relation objet) est inacceptable à cause de la dépendance référentielle du substantif syncatégorématique *défense* et que par conséquent, on ne peut attribuer une propriété (*européenne*) à une entité à laquelle on ne peut pas référer.

Regardons maintenant ces noms tête déverbaux dans une autre perspective. Les N1 du type *défense*, *découverte*, *défaite*, etc., sont aussi ce qu'on appelle des noms relationnels¹⁷. Au point de vue logique ces noms impliquent au moins deux places d'arguments. Ainsi *défense* a deux arguments: arg. 1, celui qui défend, arg. 2, celui que l'on défend. Par conséquent, du fait que *défense* a déjà implicitement deux places d'arguments, il est peu naturel d'ajouter par le prédicat encore un élément plutôt incliné à remplir des places d'arguments qu'à faire partie d'un prédicat, comme c'est le cas de l'adjectif *européenne* dans l'interprétation objet.

Par contre, cette phrase devient acceptable dans une interprétation 'manière' de l'AE, de même qu'une phrase telle que (106) *Cette défense est insuffisante*¹⁸ le serait aussi, car dans ce cas les deux adjectifs ne réclament pas de places d'arguments, parce que ce sont des adjectifs caractérisants qui font aisément partie d'un prédicat.

Dans le syntagme *la défense européenne*, au contraire, l'adjectif a une fonction identificatoire et c'est probablement cette fonction qui le rend apte à remplir des places d'arguments vides, mais en même temps réfractaire à l'emploi prédicatif.

Concluons donc qu'une séquence N-de-Dét-N à interprétation 'objet' ne se laisse guère remplacer par la construction adjectivale (Cf. les groupes Ia et b de la figure 3 et de l'Appendice 2). Une des raisons en sont probablement les propriétés référentielles des deux entités. La possibilité inverse n'est pas aussi restreinte: si un N-AE objet se réalise – ce qui est rare – il est presque toujours possible de le remplacer par un N-de-Dét-N (Cf. gr. I des N-AE de la figure 1, p. 7).

Par contre, les séquences N-de-Dét-N sujet se laissent facilement remplacer par des N-AE, et inversement (Cf. gr. II des N-de-Dét-N et des N-AE, appendice 2). Parmi les restrictions qui existent, malgré tout, pour cette relation ainsi que pour les autres, il y a celles qui interdisent les processus anaphoriques.

3.2 Groupes N-de-Dét-N III et IV (*la sécurité d'Israël et la politique de l'Allemagne*)

Un AE sujet se prête facilement à une interprétation MANIERE, comme dans (107 a):

(107) (a) les pressions sont soviétiques

Ceci devient encore plus évident pour la relation attribut-ETRE-sujet (groupe IIIa) si on remplace le N-de-Dét-N par un AE:

- (107)(b) la sécurité d'Israël
 (c) la sécurité israélienne

L'interprétation sujet des AE reçoit une lecture superposée de MANIERE surtout dans les groupes II et III. Les AE dans (107) peuvent avoir soit une fonction identificatoire (=sujet), soit une fonction descriptive.

Le fait que les AE appartenant au groupe III évoquent facilement une interprétation MANIERE dépend probablement de ce que leurs noms tête sont des nominalisations d'adjectifs de manière (*sûr, indépendant, solidaire*, etc.). Ces adjectifs 'primaires' sont qualificatifs et non pas classificatoires.

Les syntagmes du groupe IIIb de la fig. 3 (*l'Etat d'Israël*) se laissent remplacer par des N-AE, mais le nom tête *Etat* semble préférer de-N qui, dans ce cas, semble équivaloir à un nom propre. Ajoutons que ces syntagmes, à la différence de ceux du groupe IIIa, sont originaires de phrases copulatives où l'attribut du sujet est constitué par un substantif (*Israël est un Etat*). Ces phrases sont donc non descriptives. Comme nous venons de le voir, les syntagmes du groupe IIIa sont originaires de phrases attributives où l'attribut est un adjectif qualificatif.

Les trois types de détermination *l'Etat français, l'Etat d'Israël et de la France* ont une fonction identificatoire car elles identifient le référent exprimé par le N1 (Cf. Persson 1974 pour *le royaume de Suède*). Si on dit *un Etat français* ou *une colonie française*, tout change, et l'on a affaire à un état situé en dehors de la France ou à un état qui appartient à la France. Ajoutons que le groupe IIIb est très hétérogène, car il contient des syntagmes comme *le royaume de Suède, l'Empire de Chine*, etc. Nous renonçons à un examen plus approfondi de ce groupe ici. Ajoutons seulement qu'il y a de fortes restrictions sur l'adjectif dans ce groupe IIIb dont les noms tête sont des noms géographiques (*Etat, ville, royaume, région, fleuve* etc.): *la ville de Paris*, ≠ *la ville parisienne*; *le fleuve du Rhône*, **le fleuve rhodanien* (exemple signalé par M. Noailly-Le Bihan). Souvent donc, un complément de N de dénomination ne peut pas être remplacé par un AE parallèle.

Les réalisations de la relation AVOIR (groupe 4) sont très nombreuses. Ceci n'a rien d'étonnant, puisque cette relation exprime le génitif possessif qui est le prototype du génitif dans la plupart des langues (Cf. de Groot 1956, Platzack 1983 et Pitkänen 1979). Nous retrouvons dans ce groupe un premier sous-groupe exemplifié par *la politique de l'Allemagne, la population de la France, l'histoire de l'Europe*, etc. Les syntagmes de ce type se laissent aisément remplacer par un N-AE synonyme. On peut ajouter que, dans des cas comme *une politique améri-*

caine, le AE peut avoir une fonction descriptive (voir ci-dessus), ce qui est exclu pour *une politique des Etats-Unis*. En ce qui concerne l'opposition *l'histoire de France / l'histoire de la France*, la variante *de-N* est due, selon Lomholt (p. 102), à la haute fréquence de la construction. On pourrait, à notre avis, rapprocher ce type des exemples (77) - (79) qui, eux, se rapprochent des syntagmes de dénomination.

Il y a d'autres cas où la substitution par un N-AE synonyme n'est pas possible:

- (108)(a) un ami d'Israël
et ≠ (b) un ami israélien

Le AE de (108b) n'exprime plus le rapport entre deux entités nominales – ce qui est la fonction du génitif – mais modifie le nom auquel il s'ajoute.

Comme nous l'avons vu, le parallélisme entre *la population de la France* et le N-AE correspondant ne pose aucun problème. Que dire cependant des syntagmes suivants:

- (109)(a) les habitants de la France
et ≠ (b) les habitants français

Le N-AE n'exprime plus le génitif possessif mais la relation ORIGINE, comme dans

- (110) les habitants français du Canada

Il est bien connu que l'on exprime les titres par N-de-N, comme *le roi de Suède* (gr. IVb). Le N-AE correspondant est tout à fait possible. Comme le constate Persson (op. cit. p. 106), "il est facile de penser en quoi *l'ambassadeur de France* pourra différer de *l'ambassadeur français*. La première formule est le titre officiel du représentant diplomatique permanent de la France auprès d'un Etat étranger, tandis que l'adjectif français peut indiquer tout simplement la nationalité de cette personnalité."

On peut préciser que les N-AE à nom tête /+ humain officiel / peuvent être ambigus entre *l'ambassadeur de Suède* et *l'ambassadeur qui est suédois*, c'est-à-dire d'origine ou de nationalité suédoise.

Ajoutons que des cas comme *l'ambassadeur de la Suède* (Cf. Persson 1974, p. 106) sont possibles et qu'ils expriment l'idée de possession.

Pour le sous-groupe IVc (O-PROVERBE-S) la substitution se fait facilement entre *(la diplomatie) de la France* et *française* ou entre *(les victoires) des Palestiniens* et *palestiniennes*. Contrairement à ce qui est le cas pour (111a), *la guerre d'Italie*, on peut remplacer (111b), *la guerre de l'Italie*, par (111c), *la guerre italienne*, car, dans ces deux derniers syntagmes, le complément joue le rôle d'agent, alors que (111a) exprime une relation locative. Dans 111a et b, les référé-

rents des syntagmes diffèrent: dans 111 a le N1 *la guerre* est menée par un autre pays que celui désigné par le complément *de-N2*. Dans 111 b, par contre, la guerre est menée par le N2. (Cf. l'armée *d'Italie* = l'armée de la France (de Napoléon) en Italie, l'armée *de l'Italie / italienne* = l'armée de l'Italie en Italie ou ailleurs).

3.3 Les groupes N-de-(Dét)-N Va et b (*le train de Paris, le problème du Liban*)

Dans le groupe Va (BUT /DIRECTION) nous avons classé les expressions de 'direction', qui sont souvent des noms tête indiquant un mouvement, un moyen de locomotion, etc. Ces relations ne peuvent pas être réalisées sous forme de N-AE (Cf. p. 7).

Il s'agit là d'un groupe encore plus complexe que les autres. *Le train de Paris* ne peut guère être remplacé par *le train parisien*, tandis que

- (112) (a) les bateaux de Finlande
et (b) les bateaux finlandais

diffèrent par le fait que (112b) indique l'origine (*les bateaux produits en Finlande*) et (112a) la destination ou la provenance. On peut comparer *les routes d'Italie*, marquant la direction, avec *les routes de l'Italie*, qui marque la possession, tandis que *les routes italiennes* exprime la localisation ou la possession mais jamais la direction.

Pour le groupe Vb (CONCERNANT) nous avons déjà constaté que l'on préfère les N-AE, parce qu'il est très difficile de trancher entre l'interprétation CONCERNANT et l'interprétation AVOIR pour les N-de-Dét-N qui sont candidats au groupe CONCERNANT (Cf. section 2.1). Dans (113) c'est le nom tête *affaire* qui, par son contenu lexico-sémantique, implique un 'relateur' comme CONCERNANT plutôt que comme AVOIR. On sait aussi par des connaissances extralinguistiques que celui qui a une affaire n'est pas l'Afghanistan lui-même mais l'Union Soviétique. Par conséquent, *de l'Afghanistan* ne joue pas le rôle d'agent ou de sujet dans l'exemple suivant:

- (113) La réplique adéquate, c'est aussi traiter les problèmes en eux-mêmes et ne pas seulement les utiliser. On peut se servir de *l'affaire de l'Afghanistan* pour monter une opération de propagande contre l'Union soviétique (boycottage des Jeux Olympiques): on peut aider les Afghans très modérément pour aggraver le coût à payer par l'Union soviétique et l'inviter à parler ailleurs de désarmement; /.../ (EXPRESS 1626, p. 91)

3.4 Les groupes N-de-(Dét)-N locatifs VI, VIIa-c (les pays d'Europe, les événements de Kabylie, les Français d'Algérie) et les groupes VIII, IX, et X

Regardons maintenant les syntagmes locatifs (groupes VI-VII de la figure 3) réalisés par N-de-(Dét)-N. D'une manière générale, et ceci n'a rien de nouveau, les relations locatives préfèrent de loin la séquence N-de-N à la séquence N-de-Dét-N. Notons toutefois quelques particularités dans l'alternance entre les N-de-N et les N-AE locatifs.

La relation location permanente (groupe VI) se réalise aussi bien par N-de-N que par N-AE – les deux variantes de (114) sont synonymes:

- (114) certains pays d'Afrique / africains

La relation de location non permanente (groupe VIIa) peut se réaliser par N-en-N (*tournées en Afrique*), par N-AE (*vacances indiennes*) ou par N-de-N (*événements de Kabylie*). Nous avons déjà constaté que les N-AE /locatif-permanent/ du type *les vacances indiennes* peuvent être remplacés par *en Inde, aux Indes*, mais pas par **d'Inde*. Nous ne reprendrons pas ici la discussion de ces syntagmes, mais renvoyons le lecteur à la section 2.2.

Le groupe VIIc1 /+origine ±locatif/ dont les noms tête sont /+ humain/ se réalise plus naturellement par N-AE que par N-de-N. Pourtant, il existe des cas comme *les Français de France* où *de France* semble obligatoire, entre autres pour des raisons d'euphonie. Selon nos matériaux ainsi que selon ceux – beaucoup plus grands – de Persson (1974), les N-AE sont de loin le plus fréquent pour ce groupe. Par contre, les N-de-N sont très fréquents pour exprimer la provenance d'un produit (notre groupe VIIc2).

- (115) le thé de Chine
les champignons de Paris
les grenouilles d'Alsace
le vin d'Algérie

Cette construction a aussi un comportement syntaxique plus libre que les autres N-de-N – nous pensons à la possibilité d'avoir la séquence *de-N* en position prédicative:

- (116) Quand *la porcelaine n'est plus de Limoges*; quand *les parapluies ne sont plus d'Aurillac*; quand *le champignon n'est plus de Paris* ...la nostalgie en prend un coup. (NO 973, p. 40)

De ce fait les N-de-N /+origine/ sont, au point de vue syntaxique, les constructions les plus proches et les plus synonymes des N-AE¹⁹.

- (117)(a) le thé est de Chine / chinois
 (b) le vin est d'Algérie / algérien

Il est étonnant que même la relation 'X est comme X de Y' puisse se réaliser par N-de-N ou par N-de-Dét-N. C'est le génitif qualificatif de la grammaire traditionnelle.

- (118) L'Argentine est le pays le plus contradictoire qui soit: *pays d'Europe et d'Amérique*, développé et sous-développé, du Nord et du Sud, tolérant dans le domaine des différences ethniques et culturelles et incapable d'accepter la pluralité politique /.../. (NO 22/5 - 82, p. 23)
- (119) Elle /la mère de Marie Cardinal/ me faisait face maintenant et, avec ces beaux gestes qu'ont les Blancs des colonies, ces gestes créoles dans lesquels se mêlent *la retenue de l'Europe* et la langueur des pays chauds, elle s'appliquait à glisser sous le ruban de satin qui tenait mes cheveux, mes boucles de devant qui s'échappaient toujours. (Cardinal, *Au pays de mes racines*, 1980 p. 180)

Ces exemples se prêtent facilement à une interprétation TYPIQUE: *la retenue typique de l'Europe / typique des Européens*. Nous avons vu ailleurs (Bartning 1976 et 1984) que ces N-de-(Dét)-N ont ce trait en commun avec les N-PA et les N-AE. Encore un cas, donc, de la synonymie des trois constructions N-AE, N-de-N et N-de-Dét-N.

Ces exemples pourraient aussi être classés dans une catégorie N-de-Dét-N qui correspondrait aux N-AE qualificatifs.

Par contre, on ne peut jamais remplacer un génitif partitif 'X fait partie de Y' par un N-AE:

- (120) la moitié de la France \neq la moitié française²⁰

4. Restrictions contextuelles sur les possibilités de substituer un N-AE à un N-de-Dét-N

Comme nous l'avons déjà vu pour les AE (section 3.1) et constaté ailleurs pour les N-PA, il y a de fortes restrictions coréférentielles et syntaxiques sur la possibilité de remplacer un N-de-Dét-N par un N-AE (Voir dans Bartning 1976 la discussion des hypothèses de Postal 1969 et de Chomsky 1972 sur les 'îlots anaphoriques').

Un AE se soumet difficilement à des processus anaphoriques avec d'autres éléments de la phrase. De ce fait, il n'admet pas la pronominalisation:

- (121) Enfin les Palestiniens et les Arabes en général doivent bien entendu reconnaître l'existence d'*Israël* (*israélienne) et lui offrir un avenir sûr en échange de leurs territoires recouverts. (NO 933, p. 34)

ni la pronominalisation possessive²¹ :

- (122) C'était sans doute aussi la première fois qu'un lauréat invité à partager le repas des jurés tenait ceux-ci sous le charme d'un exposé sur la situation économique de la France (*française), sur ses difficultés et sur les remèdes qu'il préconisait. (NO 938, p. 32).

ni les expressions anaphoriques comme *en tant que SN* :

- (123) Car c'est bien d'une démission de la France (*française) en tant que championne des libertés qu'il s'agit, dans ce discours /.../ (NO 926, p. 21)

Ces restrictions semblent valoir pour toutes les relations sémantico-syntaxiques que nous avons étudiées. Pourtant, comme le montre un exemple de Ronat (1974), un AE peut admettre certains processus anaphoriques, par exemple quand il sert d'antécédent au sujet supprimé d'une complétive (analyse qui présuppose une argumentation transformationnelle):

- (124) la promesse de l'Amérique / américaine au président Thieu de /NP1 = Ø / toujours le soutenir. (Ronat 1974 p. 34, cité dans Bartning 1976 p. 116)

Cette phrase a servi d'argument en faveur de l'hypothèse transformationnelle qui propose de dériver les N-AE de NP-de-Dét-N. Nous avons montré dans Bartning (1976) qu'une telle analyse n'est pas possible pour l'ensemble des N-PA, et, vu le nombre de non-équivalences entre les N-AE et les N-de-Dét-N que nous avons trouvées dans les sections précédentes, nous ne pouvons que confirmer notre prise de position de 1976.

Pour bien rendre compte de toutes les restrictions syntaxiques, référentielles et même stylistiques qui pèsent sur les constructions en question, il aurait fallu une étude plus poussée et un corpus – journalistique – beaucoup plus grand que le nôtre (Les N-AE et les N-de-Dét-Nom géographique sont beaucoup plus fréquents dans la prose journalistique ou technique que dans des corpus littéraires). Malgré nos matériaux limités, nous présentons cependant encore quelques résultats.

Il semble y avoir une échelle d'acceptabilité en ce qui concerne les nominalisations de certains verbes tels que *participer à*, *avoir accès à*, *accéder à*, *contribuer à*, *aider à*, etc. Ces nominalisations n'admettent pas toujours un AE, même

quand celui-ci joue le rôle de sujet. Dans les exemples qui suivent, c'est la construction de-Dét-N qui est la construction authentique. Seul le dernier exemple contient un AE authentique:

- (125) Je crois beaucoup moins à un casus belli automatique dans les cas de *l'accession de l'Allemagne (*? allemande) au feu nucléaire*, qui se ferait par étapes sur le plan européen. C'est une affaire d'une ou deux décennies. (NO 771, p. 28)
- (126) Au printemps de 1981 déjà, deux résolutions étaient déposées par les élus américains, condamnant *la participation des Etats-Unis (? américaine) au projet* et demandant à Reagan de coopérer avec les alliés pour trouver des substituts énergétiques. Idée évoquée au sommet d'Ottawa, en juillet. (EXPRESS 6/8 - 82, p. 40)
- (127) En vérité, Jérusalem a été tout près d'opposer un "non" définitif à *la contribution de la France / française au plan Habib*. (EXPRESS 1624, p. 34)
- (128) Au lendemain de mai 1981, une inquiétude réelle gagnait pourtant certains pays d'Afrique; on y observait, perplexe, la bataille que se livraient au sein du nouveau pouvoir les 'idéologues' et les 'réalistes'. On craignait que *les aides françaises au développement* ne s'éparpillent sur tous les continents. (EXPRESS 1612, p. 41)

Il nous semble que la construction du verbe sous-jacent à la nominalisation est pertinente, s'agissant de choisir entre N-AE et N-de-Dét-N: tous les verbes cités, sauf *aider*, ont des compléments obligatoires en *à* et ils n'acceptent guère les AE, par opposition à *aider* qui, sans complément en *à*, l'accepte. Un autre facteur semble être l'aspect 'actif' du verbe: *aider*, *participer* et *contribuer* sont plus 'actifs' que *accéder à* ou *avoir accès à*, et ils acceptent les AE.

Signalons finalement, un domaine de restrictions contextuelles sur le choix entre les trois constructions. Nous pensons à la compatibilité des *de-N*, *de-Dét-N* et *AE* avec d'autres compléments du N1, à savoir d'autres adjectifs épithètes, des participes, des superlatifs, etc.:

- (129)(a) le champion universitaire de France ≠ ? français
 (b) la carte administrative de France ≠ française
 (c) l'histoire passionnante *? de France / de la France / ? *française
 (d) la carte abîmée ? de France / de la France / ? *française
 (e) l'ambassade de France la plus élégante / ? française la plus élégante /
 ? ? de la France la plus élégante

Les exemples (129a-e) en *de-N* sont empruntés à Gunnarsson 1975 qui examine la concurrence entre *de-N* et *de-Dét-N*. Il ressort de ces exemples qu'il y a de fortes restrictions sur l'emploi d'un AE dans ces cas. C'est un domaine intéressant, qu'il faudrait regarder de plus près, mais nous nous contentons, pour le moment, de l'avoir signalé et nous le laissons ouvert à des recherches futures²².

5. CONCLUSION

Notre examen des systèmes N-AE et N-de-(Dét)-Nom de pays nous permet de dégager les emplois prototypiques suivants:

1. Un AE ne peut pas

- a) se soumettre à des processus anaphoriques tels que la pronominalisation (cf. sections 3.1 et 4). Ceci est dû au fait que les AE ont une force référentielle très faible.
- b) jouer le rôle d'objet après les noms iconiques ('image', 'tableau', etc.) et auprès de noms tête verbaux tels que 'étude', 'connaissance', 'idée', etc. (cf. section 3.1). Cela est vraisemblablement dû en partie aux propriétés référentielles de l'AE et de ces noms tête.
- c) remplacer un *de N* de dénomination du type 'la ville *de Paris*' ≠ 'la ville *parisienne*', 'le fleuve *du Rhône*' - *'le fleuve *rhodanien*'.

Les contextes a et b exigent la séquence N-de-Dét-N.

2. Un AE est extrêmement rare

comme objet dans les SN où le N1 est une nominalisation verbale telle que 'défense', 'découverte', etc. (cf. 3.1). Ce fait semble être lié au statut syncatégorématique des noms tête de ce type qui sont référentiellement dépendants.

Ce contexte préfère un N-de-Dét-N.

3. Un AE est presque exclu

a) après les N1 indiquant le mouvement ou les moyens de transport et qui expriment la relation DIRECTION (groupe Va):

- (1) ? ? le train parisien
- (2) ? mon voyage français

b) pour exprimer une relation locative pure du type (3):

- (3) la police d'Algérie

Dans ce dernier contexte (3) un AE déclencherait une interprétation d'origine ou de nationalité.

Les cas sous 3 préfèrent de loin la séquence N-de-N.

4. Un AE est plus ou moins obligatoire

a) dans un SN défini, pour exprimer une relation locative non permanente (groupe VIIa). Les noms têtes de ce groupe ont tous un aspect temporaire: 'vacances', 'tournées', 'accident', 'catastrophe', 'week-end', etc.

(4)(a) vos vacances indiennes

Cependant, un N-AE ne peut pas être employé pour référer à une localisation auparavant inconnue. Dans ce cas la séquence *en-N* / *à-N* est le plus souvent obligatoire (section 2.2)²³.

Les N-AE de 4a n'acceptent pas la reconstitution en N-de-N ou en N-de-Dét-N (voir cependant les N-de-N du type VIIa, appendice 2, 'les événements de Kabylie', p. 25)

b) dans un SN indéfini ou défini, pour marquer l'origine ou "ce qui est caractéristique" de N1:

(4)(b) Parce que dans tous les Méridien /chaîne d'hôtels/ du monde vous êtes dans *un hôtel français*. (Publicité, Expansion 117, p. 83)

Le contexte 4b exclut les N-de-(Dét)-N.

c) pour obtenir l'interprétation origine / nationalité, dans des cas comme (5), puisque le rôle 'locatif' est déjà occupé par un *de-N*:

(5) /.../ les heureux *propriétaires français de Timbertin* /une villa aux Seychelles/.

Ce contexte exclut les N-de-(Dét)-N.

5. Un AE s'emploie surtout

a) pour exprimer le rôle "agent" dans les SN dont le N1 est une nominalisation verbale ou adjectivale:

(6) l'invasion vietnamienne, la sécurité israélienne

Dans ce cas, les de-Dét-N aussi sont possibles (cf. 3.1).

b) pour exprimer l'origine / la nationalité auprès des N1 humains:

(7) un médecin français

Ce contexte aussi accepte les de-N.

c) pour exprimer l'origine / la nationalité, ainsi que l'interprétation locative, auprès des N1 humain "collectif":

(8) les familles françaises

Ce contexte admet aussi la séquence N-de-N.

d) pour exprimer l'origine auprès des N1 désignant des produits ou des matières premières:

(9) le vin français

Ce contexte admet aussi les N-de-N.

e) pour obtenir une interprétation superposée TYPIQUE ou l'interprétation COMME, surtout auprès des N1 indiquant la manière (cf. Bartning 1984):

(10) un comportement français

Ceci est surtout valable pour les relations où l'AE joue le rôle d'agent ou de sujet (groupes II, III et IV).

Le fait que les séquences N-de-N et N-de-Dét-N (cf. appendice 2, groupe VIII) peuvent aussi évoquer l'interprétation COMME n'empêche pas que, dans beaucoup de cas, un AE soit obligatoire (cf. l'exemple 10 ci-dessus). L'interprétation COMME est lexicalisée pour les N-AE mais pas pour les N-de-(Dét)-N.

6. On insiste souvent sur le caractère vague ou polysémique des N-AE. Cette tendance est illustrée par la figure 1. On ne peut pas, pour autant, prétendre que cette propriété soit réservée aux N-AE; il en est de même pour les déterminations en de-(Dét)-N (cf. figure 3).

On peut pourtant conclure que la séquence N-AE est plus polysémique que N-de-(Dét)-N, en raison de la possibilité des N-AE d'exprimer plus facilement la relation COMME (gr. IX) et les lectures superposées TYPIQUE et MANIERE.

7. L'hypothèse (H) émise au début de cette étude (p. 6) est valable en ce qui concerne la possibilité de reconstituer un N-AE par un N-de-Dét-N, surtout pour les groupes I - IV. Elle n'est pourtant pas valable pour la possibilité inverse, à savoir la reconstitution d'un N-de-Dét-N par un N-AE, ceci, entre autres, à cause de l'impossibilité de syntagmes tels que (11) et de la non-synonymie de syntagmes tels que (12 a-b):

(11) *l'image allemande

(12)(a) un ami d'Israël (groupe IV a) ≠ (b) un ami israélien

8. En ce qui concerne l'emploi prototypique des AE, des de-N et des de-Dét-N

dans les trois fonctions classificatoire, descriptive et identificatoire, cette étude donne lieu à croire que:

les N-AE sont surtout classificatoires: le vin italien
 mais aussi descriptifs: un comportement français
 et identificatoires: l'intervention vietnamienne

les N-de-N sont plutôt classificatoires: le vin d'Italie
 et descriptifs: pays d'Europe (gr. VIII)

les N-de-Dét-N sont plutôt identificatoires: la contribution de la France

La possibilité, pour un modificateur, de remplir telle ou telle fonction semble être liée au système des déterminants de tout le syntagme. C'est une question sur laquelle il faudrait revenir.

Inge Bartning
 Stockholm

APPENDICE 1

Contexte des N-AE figurant sur l'échelle de la figure 1

Groupe I: V-O

découverte africaine (X découvre l'Afrique, ou certains aspects de l'Afrique)

Sur Gambie et Casamance, le nouveau petit paquebot d'Africatours, l'Africa Queen, essaye de vous apporter, en même temps qu'une *découverte africaine*, les plaisirs de la plage, du ski nautique, de la planche à voile. L'Africa Queen: un gros yacht pour une trentaine de passagers! (Expansion, numéro spécial Voyages, 1982, p. 59)

défense européenne (X défend l'Europe)

Je pense qu'une coopération plus étroite entre la France et l'Allemagne dans le domaine de l'armement et du contrôle des armements serait certainement une chose positive. Cette coopération est un élément nécessaire de *la défense européenne*, mais elle ne doit pas être dirigée contre des tiers. (NO 772, p. 23)

Groupe II: V-S

débarquement britannique (la Grande-Bretagne a débarqué)

Le débarquement britannique dans l'archipel des Malouines occupé par les Argentins aura-t-il déjà eu lieu à l'heure où paraîtront ces lignes? On s'ingéniait à ne pas l'exclure, jeudi dernier à Londres, au cours de nombreuses émissions de télévision. (NO 915, p. 20)

interdite. Alors on les importe: quinze cents tonnes par an, dont cinquante tonnes pour l'Alsace. (NO 973, p. 43)

vins de France (vins produits par la France, venant de France)

Dans le cadre de ses *Publiscopies*, l'Express International publiera, le 18 novembre 1983, un dossier spécial: "Alcools et *vins de France*". – Grand exportateur de vins et alcools dans le monde, la France est en effet le symbole du goût et de la qualité dans ce domaine. (EXPRESS 1979, Publicité, p. 27)

Groupe VIII: COMME (X est comme un X de Y)

pays d'Europe (pays comme ceux de l'Europe)

l'Argentine est le pays le plus contradictoire qui soit: *pays d'Europe et pays d'Amérique*, développé et sous-développé, du Nord et du Sud, tolérant dans le domaine des différences ethniques et culturelles et incapable d'accepter la pluralité politique, /.../. (NO 22/5 1982, p. 23)

la retenue de l'Europe (une retenue comme celle qu'on montre en Europe)

Elle /la mère de M. Cardinal/ me faisait face maintenant et, avec ces beaux gestes qu'ont les Blanc des colonies, ces gestes créoles dans lesquels se mêlent *la retenue de l'Europe* et la langueur des pays chauds, elle s'appliquait à glisser sous le ruban de satin qui tenait mes cheveux, mes boucles de devant qui s'échappaient toujours. (Cardinal 1980, p. 120)

Groupe IX:

Groupe X: PARTITIF (X est une partie de Y)

la moitié de la France

Si *la moitié de la France* croit au miracle, l'autre moitié s'affole; elle cache son argent ou lui trouve un asile à l'étranger. (EXPRESS 1629, p. 81)

Notes

1. Pour d'autres études de ce problème bien connu, voir surtout la thèse de B. Persson (1974), à laquelle nous renverrons plus d'une fois. Mentionnons aussi un manuscrit inédit de Gunnarsson (1975) et une note de Gross (1981). Pour les aspects généraux de la préposition *de* dans les compléments de nom, voir Spang-Hanssen (1963, pp. 25-48).
Gunnarsson ne s'intéresse qu'à la concurrence *N de France / de la France*. Il exclut de son étude les N-AE, ainsi que les syntagmes du type *le royaume (de Suède) / la richesse (de la Suède)*, dans lesquels on n'a pas le choix de l'article intérieur en raison de la nature des N1: *royaume* → *de N*, *richesse* → *de la N*. Pour cette même raison, Gunnarsson exclut aussi les syntagmes du type *l'armée d'Italie / l'armée de l'Italie*, où les N2 ont des propriétés référentielles différentes.

Pour l'étude de la concurrence Dét-N1-de/à/Prép/-(Dét)-N2, voir Gunnarsson (1972) et Danell (1974). Ce n'est que vers la fin de notre étude que nous avons eu accès à l'ouvrage de Lomholt (1983). Lomholt, cependant, ne consacre aux AE qu'une seule page (p. 113). Nous essaierons malgré cela de tenir compte de ses résultats concernant les domaines qui nous intéressent.

2. Nous suivons la distinction faite par les grammairiens danois en deux différentes classes de noms de pays selon leur genre et leur nombre. A la classe A appartiennent les noms de pays au féminin singulier (*la France, l'Angleterre*) et ceux au masculin singulier qui commencent par une voyelle (*l'Afghanistan*); à la classe B appartiennent les noms de pays masculins singuliers qui commencent par une consonne et ceux qui sont pluriels (*les Pays-Bas*).

Dans notre aperçu général de la possibilité de reconstituer un N-AE par un N-de-(Dét)-N, nous faisons pourtant abstraction des noms de la classe B puisque leur comportement en ce qui concerne l'emploi de l'article intérieur est régulier et prédictible: *les villes, le royaume, le roi, le thé du Japon, des Pays-Bas* (Cf. Persson 1974, p. 201). Voir cependant les exemples de Lomholt (p. 42): *les vins de Médoc et de Sauternes, un verre de vin de Beaujolais*.

Quant à la possibilité inverse (la reconstitution d'un N-de-(Dét)-Nom de pays par un N-AE), les syntagmes avec des noms B semblent suivre les mêmes règles que les syntagmes avec les noms A (voir section 3).

3. Nous basons notre étude sur un corpus de constructions N-AE et N-de-(Dét)-Nom géographique tirées du Trésor de la langue française (TLF, Nancy), du corpus littéraire d'Engwall (1984) et d'exemples puisés dans la presse, notamment l'Express et le Nouvel Observateur.

Nous tenons à remercier ici le *Centre de Recherche documentaire du TLF*, ainsi que Madame Gunnell Engwall, qui nous ont permis d'utiliser leurs matériaux.

- 4a. Nous employons le terme général de PRO-VERBE pour des verbes autres que ETRE et AVOIR dans les relations non-ouvertes, c.-à-d. les non-nominalisations. (Cf. les 'connecting links' de Warren 1984, p. 23, et la notion de verbe opérateur ou de support dans, par exemple, M. Gross 1975 et G. Gross 1984.)

- 4b. Cf. note 8.

- 4c. Récemment, nous avons pourtant trouvé les phrases suivantes:

(i) [...] pour moi, je le rappelle, c'est (b) qui est orienté vers une conclusion positive relativement aux *connaissances balzaciennes de la personne* dont il s'agit. (a) est, lui orienté vers une conclusion d'ignorance. (Ducrot, 1980, les Echelles argumentatives, p. 7)

(ii) [...] revue des *études rimbaldiennes* (publicité dans une librairie parisienne, novembre 1983)

La raison pour laquelle les PA provenant de noms propres humains acceptent plus facilement la fonction objet est sans doute qu'ils désignent un référent unique et bien précis. Il en est tout autrement des AE, vu leur grande polysémie et leur imprécision référentielle.

Dans l'exemple suivant, il est presque impossible de trancher entre *l'Europe se dé-*

defend (se V-S) et *X défend l'Europe* (V-O). Les informateurs acceptent ces deux paraphrases comme synonymes; a) est la construction authentique:

- (iii) On ne peut pas faire l'Europe sans une défense européenne. Et la défense a) de l'Europe b) européenne n'est possible qu'avec le jeu nucléaire. Alors on pense tout de suite à la France et à la Grande-Bretagne. (NO 771, p. 27)

Là où la relation V-O est évidente, l'AE n'est pas accepté:

- (iv) Ce qui est nouveau, c'est que la prétendue protection de l'Europe / *européenne par les Américains devient moins crédible que jamais. (NO 771, p.27)

5. Cf. Pitkänen 1979 et Platzack *et alii* 1983 pour le suédois.
6. Pour saisir leur caractère polysémique et vague, Borkin 1972 propose pour l'anglais d'analyser des syntagmes tels que *la France* comme des "beheaded NP's": *la France*, par exemple, peut correspondre à des expressions aussi diverses que "le gouvernement français", "l'administration actuelle de la France", "les représentants de la France", "les habitants de la France", etc. Pour cette raison, et à cause des phénomènes de coréférence, Borkin suggère que ce "matériau sémantique" se trouve déjà dans la structure profonde et que ces paraphrases doivent être considérées comme les vraies têtes du syntagme nominal. Ensuite, tout est effacé sauf le nom de pays qui devient ainsi un "beheaded NP".
7. Selon le matériau plus riche de Persson 1974, les noms tête suivants typiques de la relation CONCERNANT peuvent se construire avec les trois séquences:
question: les trois constructions sont possibles, mais l'adjectif domine.
affaire: l'adjectif et la suite *de-N* sont d'une fréquence presque égale.
 La séquence *de-Dét-N* est rare.
problème: les deux constructions *de-N* et *de-Dét-N* sont possibles, mais la première est très rare. L'adjectif, par contre, est d'un usage extrêmement fréquent.
 Le cas idéal serait qu'un *Dét-N-de-N* réalise la relation CONCERNANT et un *Dét-N-de-Dét-N* la relation POSSESSIVE pour des N1 tels que *affaire*, *question*, etc. Chez Lomholt (p. 99) il y a des exemples qui illustrent à merveille cette répartition: selon lui, (i), *les affaires d'Europe*, représente un rapport locatif, et exprime "les choses, vues surtout par les non-Européens, qui se passent en Europe". Par contre, (ii), *les affaires de l'Europe* représentant un rapport possessif, "s'emploie dans un sens plus large à propos des affaires et des intérêts, vus notamment sous l'angle européen, que possèdent les nations européennes à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Europe". Or, (i) est un bon candidat à l'interprétation CONCERNANT dans le contexte que donne Lomholt: "les responsables *des affaires d'Europe* à la Maison Blanche et au département d'Etat" (p. 99). L'interprétation CONCERNANT nous semble plus naturelle puisque *les affaires d'Europe* ne sont pas forcément localisées en Europe.
 Pour l'interprétation possessive de (ii) dans le contexte suivant, nous sommes entièrement d'accord avec Lomholt: "traiter *des affaires de l'Europe* sans les Européens du continent, c'est une manière singulière de comprendre la coopération" (p. 99).
8. Nous sommes bien consciente du fait que les syntagmes du type *le problème du Liban*, que nous avons classés comme CONCERNANT, auraient pu être paraphrasés autrement, par exemple par "le Liban CONSTITUE un problème" ou par "le Liban EST un problème". Nous avons pourtant choisi la paraphrase CONCERNANT, car, étant plus

générale, elle peut aussi correspondre aux N-AE et aux N-de-Dét-N qui ont des noms tête tels que *question*, *affaire*, etc. Pour la *question polonaise*, la paraphrase "la question CONCERNE la Pologne" est plus naturelle que "la Pologne EST / CONSTITUE une question". Pour une discussion intéressante sur les problèmes des relations du type CONCERNANT, voir Warren 1984, p. 133 ss.

9. Comme le dit Warren (inédit), cette classification n'est pas toute récente. Elle se trouve déjà chez Teyssier (1968).
10. Il faut ajouter que, vu la grande polysémie des syntagmes génitifs, il est surtout question du génitif possessif.
11. On peut ajouter qu'on retrouve ces distinctions ailleurs dans la littérature, mais sous des noms différents et sans qu'elles soient appliquées d'une manière aussi méthodique que chez Warren (à paraître): dans Bartning (1976) nous avons parlé des N-PA comme étant des syntagmes 'classificatoires' par excellence, et chez Carlsson ces NP sont appelés 'sous-catégorisateurs'. Plus récemment, Tamba-Mescz (1983) a parlé de 'détermination classificatoire' pour décrire les syntagmes du type *un manteau de laine*, et de 'détermination caractérisante' pour le type *un manteau en laine*.
12. Il ne faut pas oublier que les N-de-N locatifs, tels que les *vins de France*, la *porcelaine de France*, peuvent aussi admettre une interprétation caractérisante (Cf. Persson 1973, p. 38 ss.) surtout quand les noms tête ont comme référents des produits ou des noms géographiques. Pour les 'attributs de localisation', cf. aussi Eriksson 1980, p. 50 ss.: selon cet auteur, ces syntagmes peuvent évoquer une interprétation caractérisante:

Je suis *au lit* depuis quatre jours.
Son fils est *en prison*.
- 13a. Cf. Brodda 1976, Pitkänen 1979, Platzack *et alii* 1983. Cf. aussi Spang-Hanssen 1963, p. 30: " /.../ il est en outre clair que *de* est d'un emploi particulièrement fréquent pour marquer des rapports d'un caractère permanent."
- 13b. Nous remercions Kjell-Åke Gunnarsson, Lund, de nous avoir conseillé de regarder de plus près ces restrictions.
- 13c. Dans un contexte où un adjectif épithète détermine le N2, la séquence de-Dét-N est employée même pour la relation "origine": *du vin de la charmante Grèce* (Lomholt 1983, p. 4).
14. Nous limitons cette étude aux structures N-de-(Dét)-Nom géographique où Dét est défini ou absent. Nous ne tenons pas compte du type *le rêve d'une Europe unifiée*.
15. Réserveons pour le moment le terme de génitif aux syntagmes exprimant
 - a) la relation AVOIR (*les yeux du garçon*)
 - b) la relation V-S (*l'intervention de la France*)
 - c) la relation V-O (*la destruction d'Israël*)
 - d) la relation Attribut-ETRE-S (*la fermeté de la France*)
16. Un des tests proposés par Kleiber 1981 pour la distinction substantifs catégorématiques / subst. syncatégorématiques est celui de "la Hiérarchie-être": seuls les subst. catégorématiques peuvent se trouver en position N1 dans la structure *Le/les/un N1 est/sont un/*

des N2. Kleiber donne comme exemple de subst. syncatégorématiques *sagesse* et *blancheur*: N2 pourrait inclure des substantifs comme N1: **La blancheur est un N2*, **La sagesse est un N2*? Par contre, pour les substantifs catégorématiques, on a *Le chimpanzé est un singe*, *Le fer est un métal*, etc. Cf. mes groupes I-II: **la défense* / **le débarquement* / **l'intervention est un N2* contre, par exemple, *Un ami est un être humain*. Les subst. syncatégorématiques ne sauraient non plus figurer en position N2: **Le N1 est une défense* / *une intervention* / *une expérience* / *une existence*. L'explication du fait que les subst. syncatégorématiques ne peuvent se placer ni en position N1 ni en position N2 de la Hiérarchie-êtré est selon Kleiber la suivante: "/.../ comme ils ne déterminent pas par eux-mêmes une catégorie d'occurrences particulières homogène, stable, ils sont réfractaires à toute taxinomie référentielle hiérarchique qui rangerait tel ou tel ensemble de référents particuliers à l'intérieur de tel ou tel autre ensemble de référents particuliers" (p. 46).

On peut aussi rappeler la catégorie des "second order nominals" de Lyons (1977, p. 44 ss.). Voir aussi Fradin (ms 1984, p. 9) pour les noms syncatégorématiques: "En effet, si N_i est syncatégorématique /.../ c'est que son interprétation se fonde sur une mise en rapport avec d'autres N". Cf. aussi Pitkänen 1979 pour des substantifs "relationnels" tels que *sommeil* ou *explication*, par opposition à *livre*, etc.

17. Cf. Hiz 1969, p. 163: "Relational nouns, i.e. nouns which have an explicit or tacit 'complement', normally of the form PN /prép. + nom/." Exemples: *consequence*, *explication*, etc.
18. Je remercie Christina Heldner, Umeå, pour ce "contre-exemple".
19. Le fait que *de* marqueur de lieu d'origine ou de 'direction séparative' (Cf. Lomholt, p. 196, et Spang-Hanssen, p. 99) a un statut sémantique et syntaxique plus indépendant ressort d'une manière évidente si on le compare à *de* exprimant 'en direction de', comme dans *le train de Paris*, car l'interprétation de ce cernier dépend du contexte N1 - N2.
20. Cf. Forner 1972, p. 73, en ce qui concerne l'impossibilité d'un N-AE d'exprimer le génitif partitif et le génitif séparatif.
21. Il y a pourtant de rares exemples tels que: "Mais *l'opinion française* ne s'interroge pas plus que *ses* dirigeants, l'affaire /du Concorde/ suit son cours dans une atmosphère d'optimisme, presque d'euphorie." (de Closets, *La France et ses mensonges*, p. 28)
22. En ce qui concerne un autre domaine des N-AE non équivalents aux N-de-Dét-N, à savoir celui des "N-AE génériques" (*l'indiscipline française, la mentalité française*), voir Bartning, à paraître.
23. La séquence *en N* vaut pour les noms A, bien entendu. Comme on le sait, c'est la séquence à-Dét-N qu'on emploie auprès des noms B. Cf. aussi la note 2.

Références

- Bartning, I. (1976) *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominaux en français*. Stockholm (2^e éd. 1980, Acta Universitatis Stockholmiensia 10, Stockholm).
- Bartning, I. (1984) "Aspects syntaxiques et sémantiques des adjectifs ethniques en français", *Revue Romane*, 19-2, 1984, pp. 177-218. Copenhague.
- Bartning, I. (à paraître) "Une image de la Finlande / une image finlandaise – Réflexions sur le parallélisme entre les constructions *nom + de (+Dét) + nom de pays* et *nom + adjectif ethnique*". A paraître dans les *Actes du 9^e congrès des Romanistes scandinaves*. Helsinki.
- Bolinger, D. (1967) "Adjectives in English: attribution and predication", *Lingua* 18, pp. 1-34.
- Borkin, A. (1972) "Coreference and Beheaded NP's", *Papers in Linguistics* 5:1, pp. 28-45.
- Brodda, B. (1973) "(K)overta kasus i svenskan", *PILUS* 18. Stockholm.
- Brodda, B. (1976) "Om genitivens grundbetydelse", *Nysvenska studier*, pp. 200-212.
- Carlsson, L. (1966) "Le degré de cohésion des groupes subst. + de + subst. en français contemporain étudié d'après la place accordée à l'adjectif épithète. Avec l'examen comparatif des groupes correspondants de l'italien et de l'espagnol", *Acta Universitatis Upsaliensis*, Studia Romanica Upsaliensia 3.
- Chomsky, N. (1975) *Questions de sémantique*, pp. 133-224. Paris (traduction française de "Some empirical issues in the theory of transformational grammar", in Peters, S., ed. *Goals of linguistic theory*, 1972, pp. 63-130).
- Clédat, L. (1894) *Grammaire raisonnée de la langue française*. Paris.
- Danell, K.-J. (1974) "Le groupe substantif + préposition + substantif en français contemporain. Etude sémantique et syntaxique", *Acta Universitatis Upsaliensis*, Studia Romanica Upsaliensia 15.
- Engwall, G. (1984) "Vocabulaire du roman (1962-1968). Dictionnaire des fréquences", *Data linguistica* 17. AWE International, Stockholm.
- Eriksson, O. (1980) "L'attribut de localisation et le nexus locatif en français moderne", *Acta Universitatis Gothoburgensis* XVIII.
- Fillmore, Ch. (1968) "The Case for Case", in Bach, E. & Harms, R. eds. *Universals in Linguistic Theory*, pp. 1-90. New York.
- Förner, W. (1972) "Genitiv und Adjektiv", *Revue Roumaine de Linguistique*, XVII-1, pp. 63-74.
- Fradin, B. (1984, ms) "Hypothèses sur la forme de la représentation sémantique des noms", partie d'une communication faite au colloque du CELEX à l'ENS-Sèvres, 25-26/11 1983, sous le titre "Stéréotypes nominaux et fonctionnement sémantique des noms".
- de Groot, A. W. (1956) "Classification of the Uses of a Case illustrated on the genitive in Latin", *Lingua* VI, pp. 8-66.
- Gross, G. (1984) "Etude syntaxique de deux emplois du mot 'coup'", *Linguisticae Investigationes* VIII-1, pp. 37-61.
- Gross, M. (1975) *Méthodes en syntaxe*. Hermann, Paris.
- Gross, M. (1981) "Un adjectif épithète peut être sujet d'un verbe", *Linguisticae Investigationes* V:1, pp. 215-218.
- Gunnarsson, K.-Å. (1972) "Le complément de lieu dans les syntagmes nominaux", *Etudes romanes de Lund* 20.
- Gunnarsson, K.-Å. (1975, inédit) *Les côtes de France et les côtes de la France. Etude sur*

- l'emploi de l'article défini devant les noms de pays*. Lund.
- Hiz, H. (1969) "Referentials", *Semiotica* 1969, pp. 136-166.
- Kleiber, G. (1981) *Problèmes de référence: descriptions définies et noms propres*. Klincksieck, Paris.
- Lomholt, J. (1983) "Syntaxe des noms géographiques en français contemporain", *Revue Romane* numéro supplémentaire 25. Copenhague.
- Lyons, J. (1977) *Semantics I-II*. Cambridge.
- Milner, J.-C. (1982) *Ordres et raison de langue*. Seuil, Paris.
- Pedersen, J., Spang-Hanssen, E., & Vikner, C. (1982) *Fransk universitetsgrammatik* (översatt och bearbetad av Olof Eriksson och Lars Lindvall).
- Persson, B. (1974) "Etude sur la concurrence entre les groupes du type les côtes de France – les côtes de la France – les côtes françaises en français contemporain", *Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Romanica Upsaliensia* 14.
- Pitkänen, A. (1979) "Binominala genitiviska hypotagmer i yngre nysvenska", *Skrifter utgivna av svenska litteratursällskapet i Finland*, no 484, Humanistisk avhandling 1.
- Platzack, C. & Platzack, S. (1983) *En svensk referensgrammatik, del III. Substantivets acci-denser I: Kasus*. Lund-Stockholm.
- Postal, P. M. (1969) "Anaphoric Islands", *Papers from the fifth regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, pp. 205-239.
- Ronat, M. (1974) *Echelles de base et mutations en syntaxe française*. Thèse de troisième cycle, inédite, Université de Paris VIII.
- Schäublin, P. (1972) *Probleme des adnominalen Attributs in der deutschen Sprache der Gegenwart*. Berlin.
- Spang-Hanssen, E. (1963) *Les prépositions incolores du français moderne*. Copenhague.
- Tamba-Meszc, I. (1983) "La composante référentielle dans 'Un manteau de laine, un manteau en laine'", *Langue française* 57, pp. 119-128.
- Teyssier, J. (1968) "Notes on the syntax of the adjectives in modern English", *Lingua* 20, pp. 225-249.
- Togeb, K. (1965) *Fransk grammatik*. Copenhague.
- Warren, B. (1984) "Classifying adjectives". *Acta Universitatis Gothoburgensis – Gothenburg Studies in English* 56. Göteborg.
- Warren, B. (à paraître) "The Functions of Modifiers of Nouns". Round Table Discussion on Word Formation, Position Paper, à paraître dans *Quaderni di Semantica*.
- Warren, B. (inédit) "Covert Connectors". Discussion Paper on Meaning and Word Formation, Göteborg.

dans les trois fonctions classificatoire, descriptive et identificatoire, cette étude donne lieu à croire que:

les N-AE sont surtout classificatoires: le vin italien
 mais aussi descriptifs: un comportement français
 et identificatoires: l'intervention vietnamienne

les N-de-N sont plutôt classificatoires: le vin d'Italie
 et descriptifs: pays d'Europe (gr. VIII)

les N-de-Dét-N sont plutôt identificatoires: la contribution de la France

La possibilité, pour un modificateur, de remplir telle ou telle fonction semble être liée au système des déterminants de tout le syntagme. C'est une question sur laquelle il faudrait revenir.

Inge Bartning
 Stockholm

APPENDICE 1

Contexte des N-AE figurant sur l'échelle de la figure 1

Groupe I: V-O

découverte africaine (X découvre l'Afrique, ou certains aspects de l'Afrique)

Sur Gambie et Casamance, le nouveau petit paquebot d'Africatours, l'America Queen, essaye de vous apporter, en même temps qu'une *découverte africaine*, les plaisirs de la plage, du ski nautique, de la planche à voile. L'America Queen: un gros yacht pour une trentaine de passagers! (Expansion, numéro spécial Voyages, 1982, p. 59)

défense européenne (X défend l'Europe)

Je pense qu'une coopération plus étroite entre la France et l'Allemagne dans le domaine de l'armement et du contrôle des armements serait certainement une chose positive. Cette coopération est un élément nécessaire de *la défense européenne*, mais elle ne doit pas être dirigée contre des tiers. (NO 772, p. 23)

Groupe II: V-S

débarquement britannique (la Grande-Bretagne a débarqué)

Le débarquement britannique dans l'archipel des Malouines occupé par les Argentins aura-t-il déjà eu lieu à l'heure où paraîtront ces lignes? On s'ingéniait à ne pas l'exclure, jeudi dernier à Londres, au cours de nombreuses émissions de télévision. (NO 915, p. 20)

intervention vietnamienne (le Vietnam est intervenu)

La désapprobation par la France de *l'intervention vietnamienne* au Cambodge, n'a évidemment pas fait plaisir au Kremlin, mais ce que voudraient surtout savoir les Soviétiques, c'est jusqu'où Paris est tenté de jouer la carte chinoise. (Le Monde 11-12/2-79, p. 1)

Groupe III: Attribut-/ETRE/-S*fermeté américaine* (les Etats-Unis /ou les Américains/ sont fermes)

En fait, *la fermeté américaine* à l'égard du Pakistan n'est pas seulement inspirée par l'apparente course aux armements dans le sous-continent indien, mais aussi par la crainte de voir les Etats arabes, amis traditionnels du Pakistan, bénéficier de ses capacités techniques et, demain, de la bombe. (Le Monde 19/4-79, p. 1)

présence française (la France est présente)

La présence française en Afrique pourra se transformer en un instrument de coopération pour le développement des pays africains /.../. (Le Monde 14/5-81, p. 11)

l'Etat français (la France est un Etat)

Fait inouï et vraiment nouveau, à la Chambre c'étaient les empoisonneurs qui se battaient entre eux pour savoir qui empoisonnerait le plus avantageusement, qui recevrait de *l'Etat français* le privilège d'empoisonner la France. (de Closets, "La France et ses mensonges", p. 296)

communauté française (la France est une communauté)

A bord, on lit un peu de tout. "Charlie Hebdo"? Cava? Pourquoi pas, il a ses idées. Bien sûr qu'il a le droit, qu'il a place dans *la communauté française!*" (NO 714, p. 40)

Groupe IVa: O-/AVOIR/-S*attitude britannique* (les Britanniques ont cette attitude)

Après avoir envoyé tant de navires si loin, à un prix si énorme, pour ne pas reconquérir militairement les Malouines? Inconcevable. La logique de *l'attitude britannique* conduisait à l'assaut. Et pourtant... (NO 915, p. 21)

industrie française (la France a /possède/ cette industrie)

En 1975, au creux de la vague, *l'industrie française* produit 15% de moins qu'en 1974, mais les effectifs n'ont diminué que de 3%. (de Closets, op. cit. p. 211)

Groupe IVb: O-/FAIRE/-S*expérience britannique* (la Grande-Bretagne a fait cette expérience)

Je suis sûr qu'il tirera des leçons de *l'expérience britannique*. Mais je ne veux pas critiquer Margret Thatcher. (NO 857, p. 60)

gestes français (les Français font ces gestes)

Nous avons observé, à l'école de Jacques Lecoq, que *les gestes français* les plus caractéristiques sont toujours en relation avec la tête: cerveau, nez, bouche, yeux. (L'Express, août-77, p. 54)

Groupe Va: S-PP-/BUT/

campagne électorale européenne (campagne pour l'élection au Parlement européen)

La tournure prise par *la campagne électorale européenne* montre, à coup sûr, que la classe politique a été facilement gagnée par cette conception introvertie. (Le Monde, 19/4-79: p. 6)

Groupe Vb: S-PP/CONCERNANT/

politique européenne (la politique concerne l'Europe)

Nos partenaires de la CEE manifestent davantage d'inquiétude quant à la *politique européenne* de la France socialiste. (Expansion, mai-82, p. 140)

problème palestinien (le problème concerne les Palestiniens)

A l'origine du *problème palestinien* au Liban, on dit qu'il y a la constitution de l'Etat d'Israël. (NO 857, p. 21)

Groupe VI: S-/PRO-VERBE/-PP/+locatif//+permanent/

villes allemandes (villes qui se trouvent en Allemagne)

Dans *les grandes villes allemandes*, on abandonne les buildings et on reconstruit les vieux quartiers détruits, exactement comme ils étaient autrefois. (NO 757, p. 60)

pays européens (pays qui se trouvent en Europe)

au cours des années 1970-1973, l'activité BTP française à l'étranger (les autres *pays européens* présentent des courbes voisines) stagnait autour de 7 milliards de francs par an. (L'Expansion 117, p. 115)

Groupe VIIa: O-PRO-VERBE/-PP/locatif//-origine//-/permanent/

vacances indiennes (vacances passées en Inde)

Réception toute chaleureuse et empreinte de la grande hospitalité de *vos vacances indiennes*, qui seront pour vous une expérience inoubliable. (Expansion, numéro spécial Voyages, 1983, publicité p. 63)

tournées africaines (tournées faites en Afrique)

Comme l'a expliqué J.-P. Cot, qui prend désormais soin d'inclure dans *ses tournées africaines* plusieurs pays non francophones, la nouvelle politique africaine de la

France, ne doit pas se limiter à des relations entre Paris et ses anciennes colonies. (NO 888, p. 33)

Groupe VIIb: S-/PRO-VERBE/-/+origine//locatif/

propriétaires français (propriétaires qui sont d'origine française)

Aux Seychelles, la ravissante villa Timbertin Lodge, à deux kilomètres de Victoria. *Les heureux propriétaires français* de Timbertin ont réaménagé en 'guest house' cette demeure seychelloise. (Expansion no 2-82, Voyages, p. 78)

Groupe VIIc1: N1 (+humain) S-/PRO-VERBE/-/+origine//locatif/

familles françaises (familles qui sont d'origine française / habitant ou non en France/)

Mais comparées aux familles américaines, *les familles françaises* restent profondément unies. (Expansion, août 1977, p. 56)

chercheur américain (chercheur qui est d'origine américaine / habitant ou non aux USA/)

Un chercheur américain a établi que, dans les situations qu'il a étudiées, 7% du contenu de la communication est donné par le sens des mots, 38% par la façon de la prononcer, 55% par l'expression du visage. (L'Express, août-77, p. 54)

Groupe VIIc2: N1 (-humain)

croissants français (croissants produits par la France)

Il n'y aura décidément pas de *croissants français* au Japon! Mais cette attitude ultraprotectionniste – même si l'on en comprend les raisons – reste pour l'équilibre occidental un danger réel, que Versailles devrait corriger. (NO 916, p. 45)

vin italien (vin produit par l'Italie)

Alors, il /Mitterrand/ fermera les frontières. Comme il l'a fait pour *le vin italien*, il le fera pour les téléviseurs hollandais, les produits chimiques allemands, l'acier belge ou luxembourgeois, les chaussures italiennes. (Expansion, oct. -81, p. 117)

Groupe VIII: COMME

cette monte américaine (une monte comme celle qu'on pratique aux USA)

Ah, quel cheval... Gaston se réjouit des étriers courts; ainsi pouvait-il tenir *cette monte américaine* timide que certains hommes de cheval commençaient de pratiquer pour le galop. (Dict. du TLF, tome 3, p. 744)

Groupe IX: AQ

son intelligence bien française

En 1912, j'ignorais tout de ces hauts personnages, mais j'étais en contact constant

avec leurs épigones: j'adorais le Cyrano de la Pègre, Arsène Lupin, sans savoir qu'il devait sa force herculéenne, son courage narquois, *son intelligence bien française* à notre déculottée de 1870. (TLF, Sartre "Les mots", p. 96)

une façon bien alsacienne

M. Adam affirme que les impôts locaux ne seront pas augmentés: le maire et les adjoints ont abandonné au budget communal leurs émoluments de fonction, permettant ainsi de couvrir les intérêts des emprunts contractés par la commune. Furchhausen au Far West? C'est, si l'on veut, *une façon bien alsacienne* d'interpréter le règlement: la loi à l'Ouest de la Zorn... (Dernières nouvelles d'Alsace, 1979 no 203, p. 1)

APPENDICE 2

Contexte des Dét-N-de-(Dét)-N de la figure 3

Groupe Ia: V-O

la destruction d'Israël (X détruit Israël)

Ce n'est pas un hasard si Mitterrand, le 17 août, invite une nouvelle fois l'O.I.p. à enlever de sa tête cette obsession qui figure dans certains textes de *la destruction d'Israël*. (Express 1624, p. 31)

la conquête de l'Algérie (X conquiert l'Algérie)

Au moment de *la conquête de l'Algérie* par les Français, la plupart des mosquées avaient été transformées en églises, et un décret de 1860 avait interdit l'entrée des lieux du culte catholique aux musulmans. (M. Cardinal 1980, p. 146)

Groupe Ib: S-REPRESENTE-O

l'image de l'Allemagne (l'image représente l'Allemagne)

L'image de l'Allemagne manque de chance. Il y a, en elle, quelque chose de minéral, de mécanique, de métallique qui lui confère une sorte de froideur. G. Bachelard a parlé de 'l'Univers agressif des outils'. L'Image de l'Allemagne en relève. (Le Français dans le monde, 148, p. 74)

la carte de l'Argentine (la carte représente l'Argentine)

"Depuis le 2 avril, notre nord est au sud", dit une affichette collée un peu partout et sur laquelle on voit *la carte de l'Argentine* renversée. (NO 22/5 1982, p. 22)

Groupe II: V-S

la contribution de la France (la France contribue à qqch.)

En vérité, Jérusalem a été tout près d'opposer un 'non' définitif à *la contribution de la France* au plan Habib. (Express 1624, p. 32)

l'isolement de l'Union soviétique (l'Union soviétique s'isole)

Depuis des années, une tendance dominante dans l'Establishement américain a été de considérer que c'étaient *l'isolement de l'Union soviétique* et sa faiblesse relative qui constituaient le véritable danger. (EXPRESS 1626, p. 90)

Groupe IIIa: Attribut (adjectif)- ETRE-S*la sécurité d'Israël* (Israël est en sécurité ou doit être en sécurité)

Avec le premier ministre israélien, le choc est inévitable: car pour Menahem Begin, le réalisme, c'est d'abord *la sécurité d'Israël*. Même au prix du fait accompli ou de la guerre délibérée. (EXPRESS 1624, p. 30)

la solidarité de la France (la France est solidaire)

A l'avance, F. Mitterrand avait réaffirmé à la Grande Bretagne *la solidarité de la France*, qui ne doit pas être mise en doute. Sans oublier pour autant "nos liens très puissants, que nous ne voulons pas perdre", avec les peuples d'Amérique latine. (EXPRESS 1612, p. 38)

Groupe IIIb: Attribut(nom)-ETRE-S*l'Etat d'Israël* (Israël est un Etat)

Le Général en voulut à *l'Etat d'Israël* de n'avoir pas suivi ses conseils. Probablement en voulut-il plus encore aux Juifs de France d'avoir manifesté, comme ils le firent, leur joie et leur "solidarité" avec Israël. (EXPRESS 1679, p. 81)

Groupe IVa: O-AVOIR-S*la politique de l'Allemagne* (l'Allemagne a ou exerce une certaine politique)

Je n'aime pas m'exprimer sur des cas hypothétiques. Tout ce que je peux vous dire, c'est que, dans une telle situation, *la politique de l'Allemagne* et celle de la France suivraient un cours étroitement parallèle. (NO 30/1 1982, p. 32)

l'avenir de la France (la France a un avenir)

Quand il était encore dans l'opposition, Michel Jobert, parlant de cet argent français qui se désintéresse de *l'avenir de la France*, disait avec bon sens: "L'exode des capitaux cessera lorsque l'épargnant français trouvera sur place un placement sûr." (NO 1629, p. 81)

un ami d'Israël (Israël a un ami)

En privé, à Jérusalem, Mitterrand avait prévenu Begin: il ne pourrait approuver l'entrée de Tahal au Liban. "Ma conduite, dit-il, mardi dernier, est celle d'*un ami d'Israël*, mais jusqu'à la limite du droit que je lui reconnais d'intervenir dans les affaires du Proche-Orient." (EXPRESS 1624, p. 32)

Groupe IVb

le roi d'Espagne (l'Espagne a un roi)

/.../ don Juan Carlos deviendra *roi d'Espagne* /.../. (Cité d'après Persson 1974, p. 112)

Groupe IVc

les victoires des Palestiniens (les Palestiniens ont remporté des victoires)

L'an dernier, avant le cessez-le-feu du 24 juillet, ils auraient dû quitter la cité en grand nombre, ce qui fut *l'une des rares victoires des Palestiniens*. (EXPRESS 18/6 1982)

la diplomatie des Etats-Unis (les Etats-Unis exercent une diplomatie)

Si Nixon et Kissinger n'avaient pas conduit *la diplomatie des Etats-Unis*, ils auraient dénoncé les illusions de la détente. (EXPRESS 1679, p. 85)

Groupe Va: S,V-PP/DIRECTION, BUT/

le train de Paris (le train qui va à Paris)

A vingt et une heures, Favart accompagne sa grand'mère *au train de Paris* (cité d'après Spang-Hanssen 1963, p. 31)

le voyage de Vienne (le voyage à Vienne)

A l'époque de la polémique, Jean-Paul Sartre n'avait encore fait *le voyage ni de Vienne ni de Moscou*. (cité d'après Spang-Hanssen 1963, p. 31)

Groupe Vb : S-PP/CONCERNANT/

le problème du Liban (le problème concerne le Liban)

A supposer que les Palestiniens évacuent Beyrouth, reconnaît-on à l'Elysée, *le problème du Liban* ne fera alors que commencer. (EXPRESS 1624, p. 32)

l'affaire de l'Afghanistan (l'affaire qui concerne l'Afghanistan)

La réplique adéquate, c'est aussi traiter les problèmes en eux-mêmes et ne pas seulement les utiliser. On peut se servir de *l'affaire de l'Afghanistan* pour monter une opération de propagande contre l'Union soviétique (boycottage des Jeux Olympiques); on peut aider les Afghans très modérément, pour aggraver le coût à payer par l'Union soviétique et l'inviter à parler ailleurs de désarmement; /.../. (EXPRESS 1626, p. 91)

Groupe VI: S-/PROVERBE/-PP/+locatif//+permanent/

certain pays d'Afrique (les pays se trouvent en Afrique)

Au lendemain du 10 mai 1981, une inquiétude réelle gagnait pourtant *certain*

pays d'Afrique. On y observait, perplexe, la bataille que se livraient au sein du nouveau pouvoir les "idéologues", et les "réalistes". On craignait que les aides françaises au développement ne s'éparpillent sur tous les continents. (EXPRESS 1612, p. 41)

les pays d'Europe (les pays se trouvent en Europe)

Chose étonnante, la France est *le pays d'Europe* où l'on consacre à l'habillement le plus petit budget. (Zeldin, Les Français, p. 297)

Groupe VIIa: S,O-/PROVERBE/-PP/+locatif//-origine//-permanent/

les événements de Kabylie (les événements se passent en Kabylie)

Nous bavardons, j'essaie de parler *des événements de Kabylie*, mais il devient laconique, il n'a pas envie de parler de ça, il ne veut pas avoir d'emmerdements. (Cardinal 1980, p. 54)

la guerre d'Algérie (la guerre faite en Algérie)

La colère me reprend. Jamais je n'avalerais *la guerre d'Algérie*. Ni celle menée par la France, ni celle faite par les pieds-noirs. C'était une guerre infâme, dégradante et stupide. (Cardinal 1980, p. 14)

Groupe VIIb: S-/PROVERBE/-PP/+origine//-locatif/

Groupe VIIc1 N1 (+humain) S-/PROVERBE/-PP/+origine//±locatif/

les Français de France (les Français qui sont originaires de la France / venant de France / résidant en France)

Je n'aimais pas le Yumba, il me paraissait folklorique – le folklore algérien vu par *les Français de France* – il faisait danse du ventre pour touristes. (Cardinal 1980, p. 76)

l'homme d'Algérie (l'homme qui est d'origine ou de nationalité algérienne, qu'il habite ou non en Algérie)

Je ne me suis pas trompée, l'homme qui vient s'asseoir à côté de moi dans l'avion est un Kabyle. Il me l'apprend au cours du vol. Il est extrêmement courtois et serviable. Immédiatement me viennent un tas de réminiscences *du comportement de l'homme d'Algérie* et je pense que je ne suis plus jeune. (Cardinal 1980, p. 109)

Groupe VIIc2: N1 (-humain)

les grenouilles d'Alsace (les grenouilles vivent en Alsace / viennent d'Alsace)

Pourtant la pollution, la canalisation des vivières, la baisse des nappes phréatiques ont pratiquement fait disparaître *les grenouilles d'Alsace*. La pêche en est d'ailleurs

interdite. Alors on les importe: quinze cents tonnes par an, dont cinquante tonnes pour l'Alsace. (NO 973, p. 43)

vins de France (vins produits par la France, venant de France)

Dans le cadre de ses *Publiscopies*, l'Express International publiera, le 18 novembre 1983, un dossier spécial: "Alcools et *vins de France*". – Grand exportateur de vins et alcools dans le monde, la France est en effet le symbole du goût et de la qualité dans ce domaine. (EXPRESS 1979, Publicité, p. 27)

Groupe VIII: COMME (X est comme un X de Y)

pays d'Europe (pays comme ceux de l'Europe)

l'Argentine est le pays le plus contradictoire qui soit: *pays d'Europe et pays d'Amérique*, développé et sous-développé, du Nord et du Sud, tolérant dans le domaine des différences ethniques et culturelles et incapable d'accepter la pluralité politique, /.../. (NO 22/5 1982, p. 23)

la retenue de l'Europe (une retenue comme celle qu'on montre en Europe)

Elle /la mère de M. Cardinal/ me faisait face maintenant et, avec ces beaux gestes qu'ont les Blanc des colonies, ces gestes créoles dans lesquels se mêlent *la retenue de l'Europe* et la langueur des pays chauds, elle s'appliquait à glisser sous le ruban de satin qui tenait mes cheveux, mes boucles de devant qui s'échappaient toujours. (Cardinal 1980, p. 120)

Groupe IX:

Groupe X: PARTITIF (X est une partie de Y)

la moitié de la France

Si *la moitié de la France* croit au miracle, l'autre moitié s'affole; elle cache son argent ou lui trouve un asile à l'étranger. (EXPRESS 1629, p. 81)

Notes

1. Pour d'autres études de ce problème bien connu, voir surtout la thèse de B. Persson (1974), à laquelle nous renverrons plus d'une fois. Mentionnons aussi un manuscrit inédit de Gunnarsson (1975) et une note de Gross (1981). Pour les aspects généraux de la préposition *de* dans les compléments de nom, voir Spang-Hanssen (1963, pp. 25-48).
Gunnarsson ne s'intéresse qu'à la concurrence *N de France / de la France*. Il exclut de son étude les N-AE, ainsi que les syntagmes du type *le royaume (de Suède) / la richesse (de la Suède)*, dans lesquels on n'a pas le choix de l'article intérieur en raison de la nature des N1: *royaume* → *de N*, *richesse* → *de la N*. Pour cette même raison, Gunnarsson exclut aussi les syntagmes du type *l'armée d'Italie / l'armée de l'Italie*, où les N2 ont des propriétés référentielles différentes.